

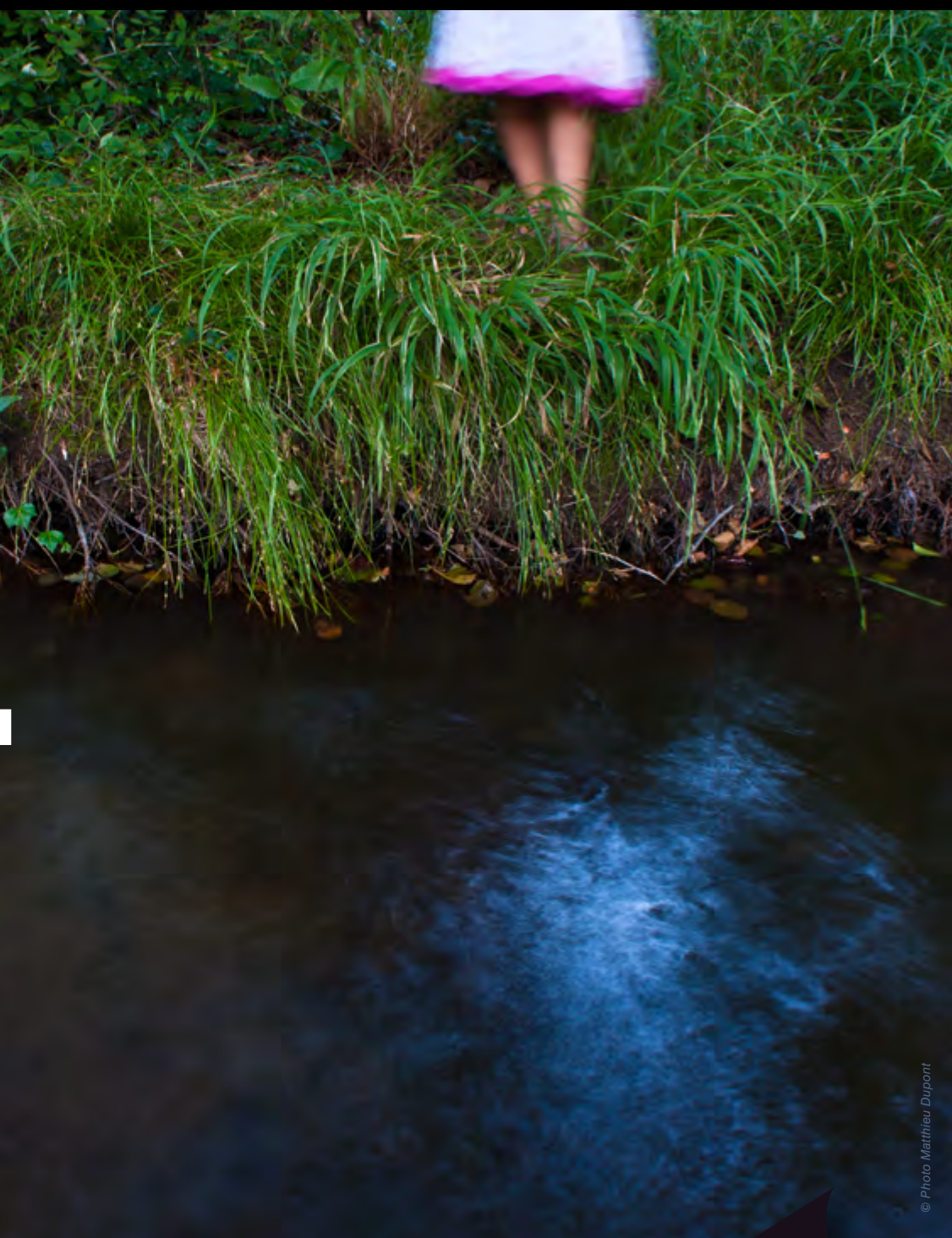
15<sup>es</sup>



RENCONTRES  
DES CINÉMAS  
D'EUROPE



DU 17  
AU 24  
NOV.



2013

**aubenas**

[www.maisonimage.eu](http://www.maisonimage.eu)

PROGRAMME

« ... il y a la règle et il y a l'exception. Il est de la règle de vouloir la mort de l'exception », Jean-Luc Godard, *Je vous salue Sarajevo*.

Comment résister à placer cette citation en exergue des 15<sup>e</sup> Rencontres des Cinémas d'Europe alors que nous consacrons cette année notre *Focus* au cinéma des pays de l'ex-Yougoslavie, envisagé comme un outil de propagande par le régime politique après la deuxième guerre mondiale, à travers les studios Avala fondés par Tito, et aujourd'hui porteur des stigmates de la guerre qui a ravagé ces pays des Balkans après le démantèlement de la Yougoslavie ? Parce qu'également, au-delà de ce parallèle historique, notre parti pris est de défendre toujours ce qui relève de l'exception et non pas de la règle, en vous proposant des films qui placent l'intelligence et la sensibilité au cœur de leur propos, et qui sont le plus souvent tenus hors des circuits commerciaux. On qualifie souvent injustement ces films de « fragiles », alors que ce qui les caractérise au contraire sont la créativité, la force et l'audace.

À côté des *Hommages* à Jean-Pierre Améris et Sylvain Chomet, nous découvrirons dans le *Panorama* des metteurs en scène et acteurs venus de toute l'Europe qui nous présenteront leurs travaux, la *Rétrospective* étant dédiée aux femmes dans le cinéma norvégien. Nous aurons également le plaisir d'accueillir Mahamat Saleh Haroun, « l'ami africain », qui présentera son film *Grigris*, en compétition cette année au Festival de Cannes, pour lequel le chef opérateur, Antoine Héberlé, lui aussi présent parmi nous, a obtenu le Prix Vulcain de l'artiste technicien décerné par la Commission Supérieure Technique de l'image et du son. Nous reconduisons notre partenariat avec le théâtre Les Quinconces de Vals-les-Bains, où nous vous proposons des projections et un ciné-concert par le Quatuor Voce qui accompagnera le film muet d'André Antoine *L'hirondelle et la mésange*, événement organisé en lien avec l'association Les Saisons Musicales en Ardèche.

L'organisation est comme chaque année portée par la **Maison de l'Image** et ses 160 bénévoles et les projections assurées par les équipes des cinémas **Le Navire** et **Palace** d'Aubenas. En leur nom, je vous souhaite la bienvenue pour cette 15<sup>e</sup> édition, et vous remercie pour votre intérêt, votre confiance et votre présence à nos côtés.

Vous pourrez également cette année, si vous le souhaitez, nous manifester votre soutien à travers l'appel à financement participatif que nous lançons via le site **ULULE**, et pour lequel vous trouverez plus d'informations page 10.

**Vive le Cinéma !**

*Michel Aulagnier,*  
président de l'association Grand Écran

## RENCONTRES ET DÉBATS AVEC LES INVITÉS DES RENCONTRES 2013



*avec la complicité de...*  
**JEAN-JACQUES BERNARD**

Jean-Jacques Bernard a collaboré à Antenne 2, au magazine *Première* et à France Inter, à Canal + et à la chaîne Ciné Cinéma. Président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma de 2007 à 2013, il est également coauteur d'ouvrages sur le cinéma et réalisateur de nombreux documentaires, sur des cinéastes (André Téchiné, Bertrand Blier, Francesco Rosi, Alfred Hitchcock, Ernst Lubitsch...).

*... et de...*  
**GUILLEMETTE ODICINO**

Guillemette Odicino est depuis treize ans journaliste et critique de Cinéma à *Télérama*, rédactrice en chef des hors-séries *Marilyn* (2012) et *Louis de Funès* (2013). Par ailleurs, elle a collaboré au *Grand Journal* de Canal+ dans la rubrique consacrée au cinéma *Le Crash test*. Elle est également membre de la Semaine de la Critique.



## ÉPHÉMÉRIDE

DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24
<b>2 AUTOMNES 3 HIVERS</b> Film d'ouverture → 17h30 (P) Projection suivie d'une <b>RENCONTRE</b> en salle avec SÉBASTIEN BETBEDER et FRÉDÉRIC DUBREUIL précédée des courts métrages "Micro & Films"	<b>MILA TURAJLIĆ</b> RENCONTRE → 22h15 (BR) à l'issue de la projection de IL ÉTAIT UNE FOIS EN YUGOSLAVIE : CINEMA KOMUNISTO → 20h30 (P)	<b>MARTIN TURK</b> RENCONTRE → 22h (BR) à l'issue de la projection de FEED ME WITH YOUR WORDS → 20h30 (P) Cinéfondation	<b>SYLVAIN CHOMET</b> DÉDICACES → 17h (Libr.) RENCONTRE → 22h15 (BR) à l'issue de la projection de ATTILA MARCEL → 20h30 (P)	<b>SERGE AVÉDIKIAN</b> RENCONTRE → 22h15 (BR) à l'issue de la projection de PARADJANOV → 20h30 (P)	<b>JEAN-CLAUDE BRISSEAU</b> RENCONTRE → 22h15 (BR) à l'issue de la projection de LA FILLE DE NULLE PART → 20h30 (P)	<b>JEAN-PIERRE AMÉRIS</b> <b>CHRISTOPHE TOURRETTE</b> RENCONTRE → 22h15 (BR) à l'issue de la projection de L'HOMME QUI RIT → 20h30 (P)	<b>FRANÇOIS DUPEYRON</b> RENCONTRE → 18h15 (BR) à l'issue de la projection de MON ÂME PAR TOI GUÉRIE → 16h (P)
<b>OUVERTURE OFFICIELLE</b> → 15h30 (Librairie des Rencontres) suivie du vernissage de l'EXPO PHOTO POST EX-YOUGOSLAVIE	<b>MAHAMAT-SALEH HAROUN</b> <b>ANTOINE HÉBERLÉ</b> RENCONTRE → 18h (BR) à l'issue de la projection de GRIGRIS → 16h (P)	<b>FOCUS SUR L'EX-YOUGOSLAVIE</b> CONFÉRENCE-DÉBAT → 18h (BR) précédée du film <i>UNE FILLE EN TROP</i> → 16h (N)	<b>YVES JEULAND</b> RENCONTRE → 19h (BR) à l'issue de la projection de IL EST MINUIT, PARIS S'ÉVEILLE → 16h30 (P)	<b>ISIDORA SIMIJONOVIĆ</b> RENCONTRE → 18h30 (BR) à l'issue de la projection de CLIP → 16h15 (P)	<b>L'HIRONDELLE ET LA MÉSANGE</b> CINÉ-CONCERT → 20h30 (V) au théâtre des Quinconces	<b>YVES GASCON</b> CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE → 20h30 (V) précédant la projection de LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	<b>FRANÇOIS DUPEYRON</b> DÉDICACES → 17h (Libr.)
<b>FORMAT DANSE</b> → 15h (P) précédant la projection de <i>LA LÉGENDE DE KASPAR HAUSER</i> (séance unique)	<b>MÉMOIRE</b> PRÉSENTATION du livre de CAROLE DUMAS → 17h (Librairie des Rencontres)	<b>COURT PROGRAMME</b> <b>JOANNE DELACHAIR</b> <b>ONUR YAGIZ</b> PRÉSENTATION (en salle) de <i>PATIKA</i> et <i>JE SENS PLUS LA VITESSE</i> → 18h30 (P) Entrée libre	<b>VÉRONIQUE ESTEL</b> MOMENT MUSICAL → 16h30 (P) précédant la projection de IL EST MINUIT, PARIS S'ÉVEILLE	<b>HORS LES MURS</b> PRÉSENTATION (en salle) → 18h15 (P) CARTE BLANCHE au festival international du Premier Film d'Annonay.		<b>LOULOU, L'INCROYABLE SECRET</b> CINÉ-CONTES-GOÛTER → 14h30 (P) CINÉ-CONTES → 16h (V)	

Sous réserve de modifications, se référer aux programmes quotidiens disponibles à l'accueil des Rencontres et dans les cinémas.

SOIRÉE D'OUVERTURE

DIMANCHE 17 NOV.

À 17h30



**SÉBASTIEN BETBEDER** Réalisateur français  
**FREDERIC DUBREUIL** Producteur français

RENCONTRE EN SALLE  
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

**S**ébastien Betbeder est un cinéaste français né en 1975 à Pau dans les Pyrénées-Atlantiques. Après son diplôme à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, il intègre le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Il réalise ensuite plusieurs films dont *Nu devant un fantôme* (à partir des lettres de Kafka et Milena Jesenská) en 2004, *Les Mains d'Andréa* en 2006, *La Vie lointaine* en 2008. Son premier long métrage *Nuage* (en compétition au Festival de Locarno) est sorti en salle en 2007. *Les Nuits avec Théodore* son second long métrage a été sélectionné au Toronto International Film Festival et dans nombreux autres festivals (prix FIPRESCI au Festival de San Francisco). Il est sorti en salles en mars 2013. Il écrit également des fictions pour France Culture et, parfois, enseigne (Haute École d'Art et de Design de Genève entre 2008 et 2012...).

**F**rédéric Dubreuil : d'abord réalisateur de courts métrages, avec notamment *Jean et M. Alfred* qui fait le tour des festivals au début des années 2000, Frédéric Dubreuil fonde Envie de Tempête productions avec Yves le Yaouang. Se définissant comme un « artisan producteur », il partage son activité entre réalisation et production. Il a produit entre autres *2 automnes 3 hivers* et les précédents films de Sébastien Betbeder.

EN PARTENARIAT AVEC L'ACID

PRÉAMBULE À L'OUVERTURE

"Micro & Films"

Organisé par l'association Un Peu de Pré Vert, le festival Micro & Films allie chaque année courts métrages et musique. Partenaire de l'événement, la Maison de l'Image a le plaisir de vous présenter les deux films primés en 2013. Au menu : de vieux superhéros sur le point de passer la relève à leur descendance, et une chasse à l'homme... renversante !

DIM 17 → 17h30 (P) en prélude à la soirée d'ouverture...

LE FILM D'OUVERTURE



**2 AUTOMNES 3 HIVERS** avant-première

De Sébastien Betbeder. 2013. 1 h 25. Avec Vincent Macaigne, Maud Wyler, Bastien Bouillon. À 33 ans, Arman décide de changer de vie. Pour commencer, il court. C'est un bon début. Amélie poursuit la sienne (de vie) et court, elle aussi. La première rencontre est un choc. La seconde sera un coup de couteau en plein cœur... Superbement écrit, construit en chapitres autour d'interventions des comédiens face à la caméra ou d'apostrophes aux spectateurs, cette tranche de vie entremêlée sans cesse mélancolie légère et comédie inventive. Sincère, drôle et émouvante, cette peinture de trente-trois s'inscrit de plain-pied dans notre réalité contemporaine avec une fantaisie poétique remplie d'humour ancrée dans le réel. Mention particulière à Vincent Macaigne dont la présence et la voix s'imposent de façon évidente dans ce très beau film surprenant et attachant.

DIM 17 → 17h30 (P), JEU 21 → 18h15 (P).



**TOUS LES HOMMES S'APPELLENT ROBERT**

De Marc-Henri Boulrier. 2010. 6'. PRIX DU JURY.

**REBELOTE**

Création collective de P.-J. Alchié, C. Coste, Ch. Henri, F. Pagnon, G. Simonot. 2011. 8'. PRIX DU PUBLIC.

Les RENCONTRES DES CINÉMAS D'EUROPE abolissent les frontières et reçoivent cette année un ami africain

LUNDI 18 NOV.  
MAHAMAT-SALEH HAROUN  
ANTOINE HÉBERLÉ



Réalisateur tchadien  
Directeur photo français  
RENCONTRE À 18h AU BISTROT

**M**ahamat Saleh Haroun : né en 1961 à Abéché (Tchad), il est marqué par le cinéma dès son enfance. Durant la guerre civile, il gagne le Cameroun avant d'adopter ensuite la France comme terre d'accueil où il étudie au Conservatoire Libre du Cinéma Français, puis se tourne ensuite vers le journalisme avant d'accéder à la réalisation en 1994. Son premier court métrage, *Maral Tanie*, sur le thème des mariages arrangés, décroche une récompense au Festival Vues d'Afrique. Cinq ans plus tard, il réalise son premier long métrage, *Bye bye Africa*, évocation entre fiction et documentaire de la disparition du cinéma dans son pays (Prix du Meilleur Premier Film au Festival de Venise). Ses deux films suivants, *Abouna* en 2003 et *Daratt* trois ans plus tard, lui apportent une réputation internationale. Sélectionné à la Quinzaine des Réalistes, le premier raconte l'histoire de deux enfants en quête d'un père parti subitement. Le second décrit une tentative de vengeance teintée de réflexion humaniste et obtient le Prix Spécial du Jury à la Mostra de Venise. En 2010, *Un homme qui crie* qui relie les deux thèmes majeurs de son œuvre, les traumatismes dus à la guerre et les pères défaillants, est sélectionné au Festival de Cannes. En 2013, *Grigris* obtient le Prix Vulcain de la Commission Supérieure Technique, pour le travail d'Antoine Héberlé sur la photographie.

**A**ntoine Héberlé : issu de l'école Louis Lumière, il est venu au cinéma par la photo de montagne et aussi par l'envie de faire des documentaires d'aventure, tout comme ses héros d'adolescence, Paul-Émile Victor et Haroun Tazieff. Il fait ses débuts comme assistant du chef opérateur Thierry Arbogast, puis travaille sur un long métrage, *O fim do mundo* de João Mário Grilo, sélectionné à Un Certain Regard à Cannes, suivi de *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* de Laurence Ferreira Barbosa (1992). Il enchaînera ensuite les films avec des réalisateurs aussi différents que Alain Guiraudie, Laetitia Masson, Émilie Deleuze, François Ozon, Christian Carion, Stéphane Brizé... Antoine Héberlé a reçu le Prix Vulcain cette année pour son travail sur la photographie du film *Grigris* de Mahamat-Saleh Haroun. Auparavant, il avait déjà reçu le Prix de la Commission Technique de l'image et du son à deux reprises, pour *Héritage* de Hiam Abbass et *Quelques jours de printemps* de Stéphane Brizé.

ANTOINE HÉBERLÉ PRIX VULCAIN DE L'ARTISTE TECHNICIEN  
ATTRIBUÉ LORS DU FESTIVAL DE CANNES 2013



**GRIGRIS**

De Mahamat Saleh Haroun. 2013. 1 h 40. Avec Soulémane Dédé, Anaïs Monory, Cyril Gueï. Alors que sa jambe paralysée devrait l'exclure de tout, Grigris, 25 ans, se rêve en danseur. Un défi. Mais son rêve se brise lorsque son oncle tombe gravement malade. Pour le sauver, il décide de travailler pour des trafiquants d'essence. Dans le même temps, il tombe amoureux d'une prostituée; ils sont obligés de fuir les tueurs qui les recherchent et trouvent refuge dans le village de son amie... Le cinéma africain se fait rare sur les écrans. Une raison de plus de se réjouir lorsque l'on voit Grigris, plongé dans les turbulences de la capitale tchadienne où le gris de la vie quotidienne n'arrive jamais tout à fait à abolir l'espoir. Ainsi de ces deux relégués, un infirme et une prostituée qui vont tenter de sortir de leur quotidien. Cette fiction en forme de film noir présente - comme souvent chez le réalisateur - un très fort aspect documentaire sur le Tchad d'aujourd'hui. Il est particulièrement intéressant de noter que les deux amoureux trouveront leur salut dans un retour aux sources et que ce salut viendra des femmes.

LUN 18 → 16h (P), VEN 22 → 14h (P), SAM 23 → 9h (P) gr.

LUNDI 18 NOV.

MILA TURAJLIĆ



Réalisatrice serbe

RENCONTRE À 22h15 AU BISTROT

Après des études à la London School of Economics et une formation en audiovisuel à Belgrade, **Mila Turajlić** entame une carrière de documentariste. Séduite par l'aspect subversif du cinéma, elle se lance dans le septième art, persuadée qu'elle pourra agir sur les choses du monde par ce biais-là. Elle passe un an, en 2006, sur le tournage du film de Mel Gibson, *Apocalypto*, en tant qu'assistante maquilleuse. *Il était une fois en Yougoslavie: Cinéma Komunisto*, qui revient sur 50 ans de cinéma yougoslave, est son premier long métrage.



SER

IL ÉTAIT UNE FOIS EN YUGOSLAVIE: CINEMA KOMUNISTO

De Mila Turajlić. 2011. 1h40. Leka Konstantinovic, projectionniste personnel de Josip Broz Tito durant 32 ans, a montré exactement 8 801 films au président de la Yougoslavie. Avec des réalisateurs, vedettes et chefs de studio yougoslaves, il nous raconte comment le Maréchal Tito (1892-1980) a donné forme à la Yougoslavie d'après-guerre et a en même temps utilisé l'industrie cinématographique pour créer l'histoire du nouveau pays. Une industrie qui a connu un grand succès et a accueilli nombre de tournages prestigieux européens et même américains. Ce film raconte l'histoire de la Yougoslavie d'une manière jamais vue à l'écran. Rassemblant des archives exclusives inédites, il recrée l'histoire d'un pays qui était peut-être lui-même une fiction. LUN 18 → 20h30 (P), MAR 19 → 11h30 (P) gr., DIM 24 → 14h (P).

MERCREDI 20 NOV.

YVES JEULAND



Réalisateur français

RENCONTRE À 19h AU BISTROT

Originaire de Carcassonne, ce documentariste porte un intérêt particulier à l'engagement politique. Parmi ses films, on retiendra tout particulièrement l'histoire des communistes français avec *Camarades, il était une fois les communistes français* (2004), puis celle des socialistes, après avoir suivi entre 1999 et 2001 Bertrand Delanoë, Jean Tiberi et les autres protagonistes de l'élection municipale de 2001 à Paris (*Paris à tout prix*, 2001, et *Le siècle des socialistes*, 2005). En 2002, dans *Bleu, blanc, rose*, il filme trente ans d'histoire des homosexuels en France, avant de réaliser en 2007 un documentaire en deux parties, *Comme un juif en France*, qui, de l'affaire Dreyfus à Vichy puis de la Libération à nos jours, retrace l'histoire des Juifs en France. En 2008, il tourne *Un village en campagne*, une chronique sur les élections municipales à Fleury (Aude). Ce sera ensuite *Le Président* en 2010 où il filme Georges Frêche au plus près, au cours de son ultime campagne politique.



FRA

IL EST MINUIT, PARIS S'ÉVEILLE

De Yves Jeuland. 2012. 1h31.

Avec Barbara, Jacques Brel, Charles Aznavour, Léo Ferré, Juliette Gréco, les Frères Jacques, Jean Ferrat, Christine Sèvres, Serge Gainsbourg...

Dans l'euphorie de l'après-guerre fleurit une flopée de petits cabarets où une jeunesse avide de nouveauté et de liberté s'entasse avec délice pour écouter ses chanteurs préférés. Transformant ses caves et ses arrière-salles en minuscules scènes, St-Germain-des-Près devient le point de ralliement. Une nouvelle génération d'interprètes émerge. Ils ne sont ni apprêtés, comme Juliette Gréco qui se produit en « noir de travail », ni grands, ni beaux, comme Aznavour qui mettra dix ans à percer. Ils chantent avec leur sensibilité et leurs aspérités des textes poétiques, fantaisistes ou libertaires, et cela plaît. En archives, interviews et chansons, ce documentaire nous transporte dans l'effervescence de ces cabarets de la rive gauche, Le Milord, l'Arsouille, Le Tabou, L'Écluse, Le Vieux Colombier, L'Échelle de Jacob... Et nous fait revivre cette période.

MER 20 → 16h30 (P), JEU 21 → 14h30 (P) gr., VEN 22 → 21h30 (P), DIM 24 → 13h (P).

MER 20 → projection précédée d'un MOMENT MUSICAL ET POÉTIQUE avec VÉRONIQUE ESTEL, accompagnée par le guitariste DOMINIQUE DUMONT.



Christine Sèvres était une chanteuse des cabarets rive gauche entre 1955 et 1970. À l'époque son grand talent était reconnu par tous. Cependant, contrairement à son mari Jean Ferrat, elle n'a pas eu le succès public qu'elle méritait. Véronique Estel, sa fille, comédienne et chanteuse, interprète son répertoire.

MARDI 19 NOV.

MARTIN TURK



Réalisateur slovène

RENCONTRE À 22h AU BISTROT

**Martin Turk** est né en 1978 à Trieste. En 1998, il commence des études de cinéma à la Ljubljana Film Academy. Son court métrage de fin d'études, *The Excursion [Izlet]*, remporte de nombreux prix dans les festivals internationaux (Montpellier, Bologne, Wiesbaden), de même que son premier court métrage professionnel, *A Slice of Life [Rezina življenja]*, qui a notamment été présenté à Edinbourg et Angers et a remporté le prix du meilleur court métrage slovène en 2006. Après plusieurs courts métrages de fiction, il est invité à la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes en 2009 où il écrit *Feed Me With Your Words*, son premier long métrage.



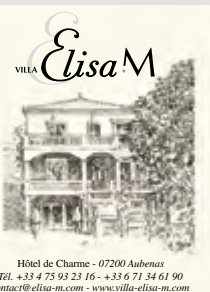
SLO ITA

FEED ME WITH YOUR WORDS [Nahranj me z besedami]

De Martin Turk. 2012. 1h28. Avec Sebastian Cavazza, Boris Cavazza, Jure Henigman, Miranda Caharija, Masa Derganc.

Obsédé par la graphologie, Robert quitte pour la première fois sa campagne slovène pour Turin afin de travailler sur l'écriture de Jésus. Il disparaît après avoir cru reconnaître le messie sous les traits d'un sans-abri. Son frère, Matej, et son père, Janez, qui ne se sont plus parlé depuis des années, partent à sa recherche. La femme de Matej, Anna et leur fille, Veronika vont veiller, durant ce voyage, sur Irina, la mère de Matej, atteinte de troubles mentaux. La cohabitation entre la mère et la belle-fille s'avère très difficile tandis que Veronika adopte tout de suite cette grand-mère qu'elle voit pour la première fois... Composé de trois histoires indépendantes qui se déroulent de façon simultanée, ce film constitue un portrait des relations complexes existant au sein d'une même famille. MAR 19 → 20h30 (P), VEN 22 → 16h (P).

EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉFONDATION DU FESTIVAL DE CANNES



Hôtel de Charme - 07200 Aubenas  
Tél. +33 4 75 93 23 16 - +33 6 71 34 61 90  
contact@elisa-m.com - www.villa-elisa-m.com

MERCREDI 20 NOV.

SYLVAIN CHOMET



Scénariste, réalisateur et auteur de BD français

RENCONTRE À 22h15 AU BISTROT

Après un baccalauréat en Arts plastiques en 1982, **Sylvain Chomet** publie une première BD, *Le secret des libellules*, puis l'adaptation du roman de Victor Hugo *Bug-Jargal*, avant d'obtenir le très convoité diplôme de l'atelier BD d'Angoulême en 1987. Tout en poursuivant ses activités graphiques, il se lance en 1991 dans la réalisation d'un court métrage, *La Vieille dame et les pigeons*, qu'il achève en 1996. Ce court, vite reconnu comme de très grande qualité, fait le tour des festivals et obtient une nomination pour le meilleur court métrage d'animation aux César et aux Oscars en 1998. En 2003, son premier long métrage, *Les Triplettes de Belleville*, est présenté au Festival de Cannes. Son graphisme et son humour original font la conquête d'un large public, enfants et adultes confondus, si bien que ce film est devenu aujourd'hui un classique du cinéma d'animation.

Après avoir participé à l'aventure collective de *Paris je t'aime* en 2005, cette fois en tournant des prises de vue réelles, Sylvain Chomet revient à l'animation avec *L'illusionniste*, splendide film crépusculaire sur lequel plane l'ombre de Tati et de l'époque révolue du music-hall.

Avec son tout nouveau film, *Attila Marcel*, sorti il y a quelques semaines, il revient à la prise de vue réelle, filmant entre autres Guillaume Gouix, Anne Le Ny et Bernadette Lafont.

DÉDICACE À 17h À LA LIBRAIRIE DES RENCONTRES

LES FILMS DE SYLVAIN CHOMET PROJETÉS AUX RENCONTRES



**LA VIEILLE DAME ET LES PIGEONS**  
De Sylvain Chomet. 1996. 25'.  
Un petit bijou de poésie presque sans dialogues racontant l'histoire d'une vieille dame qui régale les pigeons et d'un brigadier famélique qui l'observe dans un square. On peut rapprocher ce court métrage plein d'humour et d'autodérision des *Triplettes de Belleville*, avec un style graphique proche et un Paris de carte postale, avec ses cafés, ses bus, ses immeubles de type haussmannien.  
→ précède les projections de **LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE**.



**LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE**  
De Sylvain Chomet. 2003. 1h20.  
Avec les voix de Jean-Claude Donda, Michel Robin, Monica Viegas.  
L'idée de génie qu'eût M<sup>me</sup> Souza en offrant un vélo à son neveu alla bien au-delà de ses espérances. L'entraînement, une alimentation adaptée et le Tour de France n'était pas loin... La « mafia française » non plus qui, repérant le futur champion cycliste, l'enlève. M<sup>me</sup> Souza, accompagnée de trois vieilles dames, les Triplettes, devenues ses complices, devra braver tous les dangers dans une course-poursuite ébouriffante... L'univers à la fois drôle et nostalgique ébauché dans *La Vieille dame et les pigeons* explose dans ce premier long métrage, et démontre s'il en était besoin que le cinéma d'animation n'est pas réservé au jeune public.  
DIM 17 → 20h30 (N),  
LUN 18 → 9h15 (N) gr.,  
MER 20 → 13h45 (N) gr.,  
SAM 23 → 10h (N) gr.  
→ Ces projections sont précédées de **LA VIEILLE DAME ET LES PIGEONS**.



**L'ILLUSIONNISTE**  
De Sylvain Chomet. 2010. 1h20.  
Avec les voix de Jean-Claude Donda, Édith Rankin, Raymond Mearns.  
À la fin des années 50, une révolution agite l'univers du music-hall: le succès phénoménal du rock relègue les numéros traditionnels – acrobates, jongleurs, ventriloques – au second plan. Notre héros, l'illusionniste, est contraint de quitter les grandes salles parisiennes et part avec ses colombes et son lapin tenter sa chance à Londres où il trouve une situation identique. Il se résigne alors à se produire dans des petits théâtres, des cafés, puis dans le pub d'un village de la côte ouest de l'Écosse, où il rencontre Alice, une jeune fille innocente qui va changer sa vie à jamais... Sylvain Chomet s'est inspiré d'un scénario original de Jacques Tati, dont la silhouette dégingandée sert de modèle au personnage de *L'illusionniste*, lui appasant sa patte sans trahir l'univers du grand Jacques. Au contraire, leurs deux mondes s'entremêlent dans une ambiance de tendresse et de nostalgie qui font de ce second long métrage un film drôle, sensible et touchant.  
LUN 18 → 20h30 (N),  
MAR 19 → 9h30 (N) gr.,  
JEU 21 → 13h (N) gr.,  
SAM 23 → 17h30 (N).



**ATTILA MARCEL**  
De Sylvain Chomet. 2012. 1h46.  
Avec Guillaume Gouix, Anne Le Ny, Bernadette Lafont, Hélène Vincent, Luis Rego.  
Paul a la trentaine, il vit dans un appartement parisien avec ses tantes, deux vieilles aristocrates qui l'ont élevé depuis ses deux ans et rêvent de le voir devenir pianiste virtuose. Sa vie se résume à une routine quotidienne, entre le grand piano du salon et le cours de danse de ses tantes où il travaille en tant qu'accompagnateur. Isolé du monde extérieur, Paul a vieilli sans jamais avoir vécu... Jusqu'au jour où il rencontre Madame Proust, sa voisine du quatrième étage. Cette femme excentrique possède la recette d'une tisane aux herbes capable, grâce à la musique, de faire ressurgir les souvenirs les plus profondément enfouis. Avec elle, Paul va découvrir son histoire et trouver la clé pour vivre enfin sa vie... Avec ce nouveau film, Sylvain Chomet quitte le cinéma d'animation pour tourner en prises de vues réelles. Son univers entremêlant burlesque, nostalgie et musique, est lui toujours bien présent.  
DIM 17 → 15h (P), LUN 18 → 10h30 (P),  
MAR 19 → 14h (P) gr.,  
MER 20 → 20h30 (P),  
JEU 21 → 9h (P) gr., VEN 22 → 18h (V),  
SAM 23 → 16h (P), DIM 24 → 16h15 (P).

**Yves Gaunier**  
Maître Boulanger  
07200 VESSEAUX  
04 75 93 40 56

www.sabaton.fr  
boutique en ligne  
**SABATON**  
CONFISEUR DEPUIS 1907  
ZI La Plaine  
07200 Aubenas  
Tél. 04 75 87 83 87  
Marrons Glacés

BOUCHERIE  
EYRAUD  
8 place Galimard  
07600 VALS-LES-BAINS  
Tél. 04 75 37 46 22

**Areilladeu**

La Sommellerie  
**LS**  
Vins, alcools, champagnes,  
espace boutique  
12, rue du 4-Septembre  
AUBENAS-04 75 37 27 09  
www.lasommellerie.com

JEUDI 21 NOV.

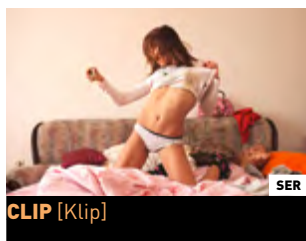
ISIDORA SIMIJONVIĆ



Actrice serbe

RENCONTRE À 18h30 AU BISTROT

Dès la maternelle, Isidora a porté un grand intérêt au jeu de comédien. Après quelques expériences théâtrales, elle tourne *Clip* à quatorze ans, un premier rôle exigeant. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals où il obtient nombre de prix, dont celui de la meilleure actrice au Festival de Vilnius. **Isidora Simijonović** apparaît depuis comme l'un des grands espoirs du cinéma serbe.



CLIP [Klip]

De Maja Miloš. 2012. 1 h 43.  
Avec Isidora Simijonović,  
Vukašin Jasnjić, Sanja Mikitisin.  
Interdit aux moins de 16 ans  
avec avertissement.

GRAND PRIX DU FESTIVAL  
INTERNATIONAL DE ROTTERDAM.  
PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM  
AU FESTIVAL DU FILM DE BRUXELLES.  
PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE  
AU FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE VILNIUS.

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE  
AU FESTIVAL DE TRANSYLVANIE.  
Jasna, une adolescente de 16 ans,  
s'ennuie dans sa petite ville en péri-  
phérie de Belgrade, entre les cours du  
lycée et ses parents qui n'arrivent plus  
à dialoguer avec elle. Comme beau-  
coup d'autres jeunes de son âge, ses  
seules préoccupations sont de faire  
la fête, de rencontrer des garçons et  
de se filmer en permanence avec son  
téléphone portable. Lorsqu'elle tombe  
folle amoureuse de Djole, un garçon  
de son école, elle est prête à tout pour  
lui plaire et sombre rapidement dans  
les excès de l'alcool, du sexe et de la  
drogue... Portrait dérangent de la  
jeunesse serbe certes, mais aussi d'une  
jeunesse actuelle tout court, paumée,  
pour laquelle exprimer ses sentiments  
n'est autre qu'un signe manifeste de  
faiblesse. Un véritable électrochoc qui  
permet de découvrir une jeune actrice  
exceptionnelle, Isidora Simijonović.  
MAR 19 → 18h30 (P), JEU 21 → 16h15 (P),  
VEN 22 → 22h45 (P).

JEUDI 21 NOV.

SERGE AVÉDIKIAN



Réalisateur et acteur français

RENCONTRE À 22h15 AU BISTROT

Serge Avédikian est élève au Conservatoire d'art dramatique de Meudon, puis travaille avec les élèves du Conservatoire national de Paris et joue de nombreuses pièces du répertoire français, classique et moderne. En 1976, il crée une compagnie théâtrale à Paris et met en scène et interprète plusieurs pièces. Dix ans plus tard, il commence à réaliser des films documentaires, tout en poursuivant son travail de comédien au cinéma et au théâtre. En 1988, il fonde sa propre société de production et produit et réalise des films d'auteurs, courts et moyens métrages. Parallèlement, il poursuit sa trajectoire d'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision. À partir de l'an 2000, il consacre une plus grande place au théâtre et au cinéma en tant qu'acteur et continue de réaliser des films. Ses films courts d'animations obtiennent des prix dans de nombreux festivals internationaux. En 2007 il réalise son premier long métrage documentaire *Nous avons bu à la même eau* qui obtient une très grande audience de par le monde. Il obtient la Palme d'Or à Cannes en 2010 pour son court métrage d'animation *Chienne d'histoire* qui raconte l'histoire de l'exil forcé et du massacre des chiens des rues d'Istanbul en 1910. Il vient de coréaliser un long métrage de fiction, sur la vie et l'œuvre du cinéaste Sergei Paradjanov, *Moi, Paradjanov, artiste soviétique*, dont il interprète aussi le personnage. Il signe la mise en scène d'un opéra, *Anouché*, dont il a adapté le libretto. Son nouveau projet est un long métrage d'animation, *Le dernier round à Istanbul*.



PARADJANOV

avant-première

De Serge Avédikian et Olena Fetisova. 2013. 1h35. Avec Serge Avédikian, Yulia Peresild, Karen Badalov, Zaza Kashibadze.

On peut dire, sans exagérer que Sergueï Paradjanov est l'un des réalisateurs les plus reconnaissables du XX<sup>e</sup> siècle. Federico Fellini, Michelangelo Antonioni et Andreï Tarkovsky furent parmi les nombreux admirateurs de ses fascinants pouvoirs de visualisation. Ce film biographique, d'une facture originale pour ce genre, revient sur un des moments clés de la vie et du travail de ce metteur en scène de génie, arménien de naissance et persécuté par les autorités soviétiques. Nous suivons Paradjanov pendant la création de ses films novateurs *Les chevaux de feu* et *Sayat Nova*, et également durant son emprisonnement par le régime communiste. Le parti pris artistique du duo de réalisateurs est de s'appuyer fortement sur l'indubitable et toute personnelle marque de fabrique de Paradjanov, emmenant les spectateurs dans sa vision du monde si reconnaissable. Malgré l'emprisonnement et son interdiction de travailler dans l'industrie cinématographique, son amour incessant de la beauté lui a donné la force de continuer à créer.

MER 20 → 17h45 (P) gr.,  
JEU 21 → 20h30 (P), VEN 22 → 12h (P) gr.

néo vinum  
ENTREZ,  
DÉCOUVREZ,  
DÉGUSTEZ !

NOUVEAU  
À ROOMS !

VIGNERONS  
ARDÉCHOIS

> ESPACE DÉCOUVERTE ŒNOLOGIQUE  
> CAVEAU DES VIGNERONS ARDÉCHOIS

Terrabio  
... le sens de se nourrir

Alimentation biologique  
& écoproduits

ZA Moulon AUBENAS (en face CASA)  
Tél. : 04 75 93 28 68

RAMPA

ibis  
HOTEL

ROUTE DE MONTÉLIMAR  
AUBENAS  
04 75 35 44 45

Depuis 1961

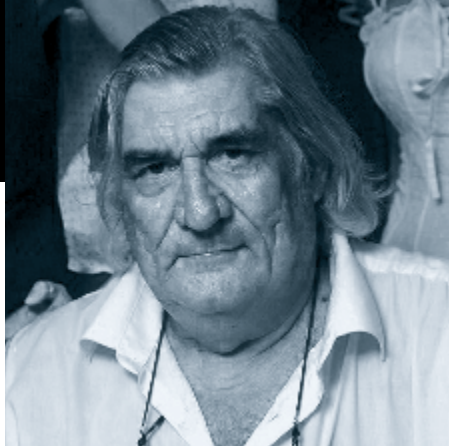
IMPRESSIONS  
ENSEIGNES

FOMBON

07200 Pont d'Aubenas  
04 75 35 26 84

CCI ARDÈCHE

**VENDREDI 22 NOV.**  
**JEAN-CLAUDE**  
**BRISSEAU**



Réalisateur français

**RENCONTRE À 22h15 AU BISTROT**

Professeur de français pendant plus de vingt ans dans un collège de la banlieue parisienne, **Jean-Claude Brisseau** mène en parallèle une carrière de cinéaste amateur. Sa rencontre avec Éric Rohmer est déterminante : il travaille peu de temps après à l'INA (Institut national de l'audiovisuel) qui produit en 1978 son premier long métrage, *La Vie comme ça*, destiné à la télévision. En 1983, Jean-Claude Brisseau entame sa première collaboration avec l'acteur Bruno Cremer, qu'il dirige dans *Un jeu brutal* où il interprète un biologiste perturbé qui commet plusieurs meurtres de fillettes en essayant inconsciemment de sauver sa fille infirme. Il retrouve ce comédien en 1988 pour *De bruit et de fureur*, plongée violente dans la vie des banlieues mêlée à une composante surnaturelle qui obtient le Prix spécial de la jeunesse au Festival de Cannes. L'une des particularités du cinéaste est d'utiliser des acteurs à l'image publique très forte afin de les détourner sur grand écran. Ainsi, en 1989 il s'emploie à transformer Vanessa Paradis, à l'époque vue comme l'innocente interprète de Joe le taxi, en une adolescente psychologiquement fragile et amoureuse sensuelle de son professeur, une nouvelle fois interprété par Bruno Cremer, dans *Noce blanche*. En 1994, *L'Ange noir* met en scène Sylvie Vartan dans le rôle d'une femme fatale aux secrets diaboliques. Après six ans d'absence, Jean-Claude Brisseau réalise *Les Savates du bon Dieu* qui tranche avec ses précédentes œuvres, un changement confirmé en 2002 avec *Choses secrètes*, un drame dans le milieu des entreprises. Après *Les Anges exterminateurs* (2006), le fantastique apparaît à nouveau dans son cinéma, dans *À l'aventure* (2007), puis dans *La Fille de nulle part*, œuvre maîtresse qui lui vaut le Léopard d'Or du Festival de Locarno en 2012.



**LA FILLE DE NULLE PART**

De Jean-Claude Brisseau. 2012. 1 h 31. Avec Jean-Claude Brisseau et Virginie Legeay.

LÉOPARD D'OR

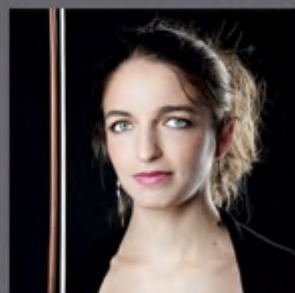
AU FESTIVAL DE LOCARNO 2012. Michel, professeur de mathématiques à la retraite, vit seul depuis la mort de sa femme et occupe ses journées à l'écriture d'un essai sur les croyances qui façonnent la vie quotidienne. Un jour, il recueille Dora, une jeune femme sans domicile fixe. Sa présence ramène un peu de fraîcheur dans la vie de Michel, mais peu à peu, l'appartement devient le théâtre de phénomènes mystérieux... Un huis clos onirique et surréaliste, intensément touchant ; ce singulier poème cinématographique démontre que le cinéma n'est pas qu'une histoire de moyens et, que de petits budgets, peuvent naître de grands films.

LUN 18 → 16h30 [P], VEN 22 → 20h30 [P], SAM 23 → 12h30 [P] gr.

**VENDREDI 22 NOV.**

**CINÉ-CONCERT**  
**QUATUOR VOCE**

Les Rencontres des Cinémas d'Europe, les Saisons Musicales en Ardèche et les Quinconces s'associent pour présenter ce ciné-concert.



Quatuor français

**CINÉ-CONCERT À 20h30 THÉÂTRE DES QUINCONCES**

Des navettes  
Tout'enBus  
entre le  
Centre Lebournot  
et le théâtre des  
Quinconces de  
Vals-les-Bains  
seront à  
la disposition  
des spectateurs  
à l'occasion de  
ce ciné-concert.



**L'HIRONDELLE**  
**ET LA MÉSANGE**

Copie restaurée par la Cinémathèque française  
D'André Antoine. 1920. 1 h 18.  
Avec Maylianes, Georges Denola, Louis Ravet.

Deux péniches, l'Hirondelle et la Mésange, transportent du matériel de construction entre la Belgique et la France. Pierre, le maître batelier, sa femme, Griet, et sa belle-sœur, Marthe, complètent aussi l'ordinaire en faisant passer clandestinement en France de la marchandise de contrebande. L'arrivée d'un nouveau pilote, Michel, va semer le trouble à bord...

Le film achevé, son distributeur Charles Pathé refusa de le monter, le jugeant trop documentaire. En 1982, la Cinémathèque française retrouva dans ses dépôts six heures de négatif du film et confia alors à Henri Colpi le soin de monter le film en suivant les indications d'André Antoine. Le film fut alors terminé en 1982, plus de soixante ans après son tournage. Nous pouvons ainsi découvrir ce magnifique périple fluvial tourné en Belgique, dans le port d'Anvers, à Gand et sur les canaux des Flandres.

Mis en musique et interprété par le Quatuor Voce.

Le Quatuor Voce est l'un des quatuors classiques les plus prestigieux du moment, récompensé par de multiples prix et acclamé par la critique. C'est après avoir remporté des concours internationaux de prestige (Genève, Crémone, Graz, Londres...) que le quatuor a su s'imposer sur la scène mondiale, et jouer aux côtés de musiciens et chanteurs comme Nobuko Imai, Michel Portal ou encore Iouri Bachmet.

Composé de musiciens virtuoses, le Quatuor Voce rassemble les violonistes Sarah Dayan et Cécile Roubin, la violoncelliste Lydia Shelley et l'altiste Guillaume Becker. Bien décidés à faire voguer la musique classique en dehors de son cadre habituel, les musiciens du quatuor dépassent le simple cadre du concert pour proposer des expérimentations musicales, notamment en jouant pour des grands classiques du cinéma muet, ou en travaillant avec des artistes d'horizons divers, comme le chorégraphe Thomas Lebrun ou le musicien Matthieu Chedid.

Le premier disque du Quatuor Voce a reçu les « ffff » de Télérama.

VEN 22 → 20h30 [théâtre des Quinconces de Vals-les-Bains].

**HORS TARIFS RENCONTRES** : 12 euros (plein tarif), 10 euros (tarif réduit, abonnement Quinconces, adhérent) en vente au théâtre des Quinconces.

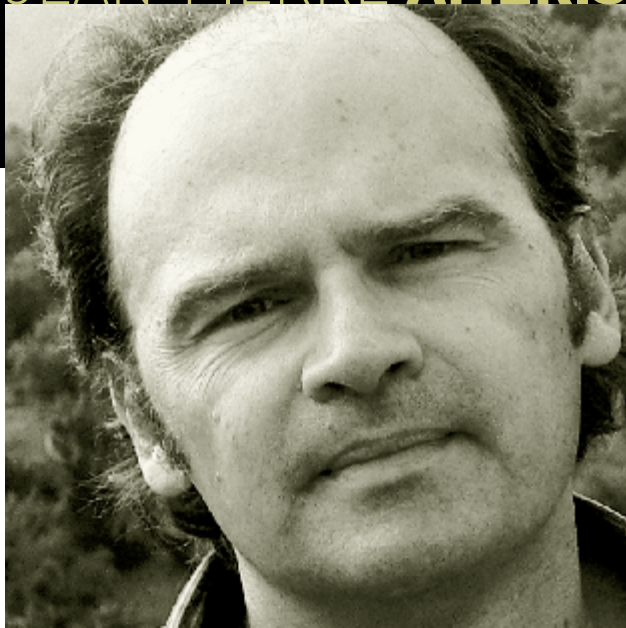


6 Grande-Rue  
AUBENAS  
04 75 35 26 20



SAMEDI 23 NOV.

# JEAN-PIERRE AMÉRIS



Réalisateur français

RENCONTRE À 22h15 AU BISTROT

**B**ien connu des spectateurs des Rencontres des Cinémas d'Europe – il était présent lors de l'ouverture de la 12<sup>e</sup> édition avec son film *Les Émotifs anonymes* – Jean-Pierre Améris sera parmi nous cette année à l'occasion de l'hommage que le festival organise autour de sa filmographie.

Portant un intérêt au cinéma depuis son adolescence, Jean-Pierre Améris commence par tourner des courts métrages amateurs avant d'intégrer l'IDHEC. Diplômé, il retourne à Lyon, sa ville natale, où il réalise plusieurs courts métrages, dont *Intérim* qui obtient le Grand Prix du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 1988.

Il réalise son premier long métrage en 1992, *Le Bateau de mariage*, l'histoire d'un instituteur sous le régime de Pétain. Viendront ensuite *Les Aveux de l'innocent* et *Mauvaises fréquentations*. Les centres de soins palliatifs et les clubs de boxe servent de décors à ses deux films suivants : *C'est la vie* (2001) et *Poids léger* (2003), l'adaptation d'un roman d'Olivier Adam. Il aborde ensuite un thème qui lui est cher – l'enfance – en adaptant l'ouvrage d'Anne Wiazemsky, *Je m'appelle Élisabeth*, avant de signer une comédie qui obtient un beau succès, *Les Émotifs anonymes*. En 2012, il concrétise un rêve, l'adaptation de *L'homme qui rit*, d'après Victor Hugo.

Tout au long de sa carrière, Jean-Pierre Améris a également signé plusieurs films TV, dont *Maman est folle* avec Isabelle Carré (4 prix, dont le Prix du Meilleur Film TV décerné par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma) et *La joie de vivre* avec Anaïs Demoustiers.

Il termine actuellement le montage de son nouveau film, consacré à Marie Heurtin, une jeune femme muette et aveugle de naissance qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a réussi à s'instruire et à communiquer malgré son handicap.

En un peu plus de 20 ans, Jean-Pierre Améris s'est imposé comme l'un des réalisateurs français actuels de premier ordre, avec un parcours discret d'artisan qui, film après film, nous parle de choses essentielles et universelles à travers des destins individuels.

## LES FILMS DE JEAN-PIERRE AMÉRIS PROJETÉS AUX RENCONTRES



LE BATEAU DE MARIAGE

De Jean-Pierre Améris. 1994. 1 h 35. Avec Florence Pernel, Laurent Gréville, Marie Bunel. *D'après le roman de Michel Besnier.* France, zone libre, 1940. Tenus pour responsables de la faillite morale de la nation, et donc de la défaite, les instituteurs se retrouvent dans la ligne de mire du régime de Vichy. Pierre Tessier, la trentaine, célibataire, est fortement incité à se conformer à la norme, en clair à se marier dans les plus brefs délais, sans quoi il risque d'être révoqué. C'est dans ce contexte qu'il rencontre Mauve Borie, une jeune femme qui revient de Paris. À la surprise de tous, ils décident de se marier très rapidement. Dès les débuts de leur vie commune, Mauve découvre à quel point Pierre est loin de l'image qu'elle avait de lui : soumis au pouvoir, apeuré. Et puis l'aime-t-il vraiment ou l'a-t-il épousée pour satisfaire aux exigences morales?... « J'ai trouvé dans le livre que j'ai adapté, une situation qui me permettait de confronter l'oppression intime à l'oppression politique. » (Jean-Pierre Améris).  
VEN 22 → 17h45 (N), SAM 23 → 12h (N).



LES AVEUX DE L'INNOCENT

De Jean-Pierre Améris. 1996. 1 h 30. Avec Bruno Putzulu, Élisabeth Depardieu, Jean-François Stévenin. PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE, PRIX DE LA JEUNESSE ET GRAND RAIL D'OR. AU FESTIVAL DE CANNES 1996. Serge Perrin l'avait toujours dit : sa vie ne serait pas banale, il échapperait à son milieu modeste et pourtant généreux. Il ferait de grandes choses, acteur peut-être... À 24 ans, il échoue à Paris, sans logement, sans travail. Mais Serge Perrin, Stéphanois, ne baisse jamais les bras, il a de l'énergie et de l'imagination à revendre. Quand il pousse la porte d'un commissariat, sa grande aventure commence. Il trouve enfin un premier rôle... Comme pour son film suivant, *Mauvaises fréquentations*, Jean-Pierre Améris s'est inspiré d'un véritable fait divers : « J'ai été bouleversé par ce fait-divers, que j'avais lu dans la presse, je me suis senti proche de ce jeune homme et l'envie de lui consacrer un film ne m'a plus quitté. »  
DIM 17 → 18h15 (N), DIM 24 → 16h (N).



MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

De Jean-Pierre Améris. 1999. 1 h 38. Avec Maud Forget, Lou Doillon, Robinson Stévenin. **Interdit aux moins de 12 ans.** PRIX DE LA MISE EN SCÈNE. AU FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN. À quinze ans Delphine attend tout de la vie. Tout à coup, l'amour arrive avec Laurent, l'amitié avec Olivia et les choses qui vont avec le sexe, la musique, les discussions à n'en plus finir. Elle a enfin la permanente sensation d'exister. Ses mauvaises fréquentations mèneront Delphine au fond de l'abîme de la passion... Jean-Pierre Améris filme une plongée à la fois crue et romantique dans un univers adolescent surprenant et déroutant.  
MER 20 → 20h30 (N), JEU 21 → 11h30 (P) gr., SAM 23 → 18h30 (N).



C'EST LA VIE

De Jean-Pierre Améris. 2001. 1 h 53. Avec Jacques Dutronc, Sandrine Bonnaire, Jacques Spiesser. *Librement adapté du roman La Mort intime de Marie de Hennezel.* Dimitri, 49 ans, rejoint « La Maison », un lieu où sont accueillies des personnes pour qui la médecine ne peut plus rien. Il y rencontre Suzanne, une bénévole qui se consacre à l'accompagnement des gens en fin de vie. Cette jeune femme lumineuse cache derrière sa disponibilité aux uns et aux autres un secret, une fêlure. Dimitri, qui n'attendait plus rien, va vivre dans cette maison quelque chose de formidable. Le temps d'un accompagnement, Suzanne et lui vont s'aimer et s'entraider. Dans ce film – probablement l'un de ses meilleurs – Jean-Pierre Améris filme les moindres gestes de ses personnages avec une infinie sensibilité. Il est aidé par le merveilleux sourire de Sandrine Bonnaire et le talent de Jacques Dutronc.  
MAR 19 → 20h30 (N), VEN 22 → 10h30 (N), SAM 23 → 14h (N).



POIDS LÉGER

De Jean-Pierre Améris. 2004. 1 h 30. Avec Bernard Campan, Nicolas Duvauchelle, Maï Anh Le. Vif, rapide et puissant, Antoine boxe dans la catégorie « poids léger ». Il fait la fierté de Chef, qui dirige le club amateur où il s'entraîne le soir. Le jour, il gagne sa vie comme employé dans une entreprise de pompes funèbres. Instable, tourmenté, la boxe ne suffit pas à canaliser son énergie. Son histoire d'amour avec Su est peut-être une issue. Mais Antoine devra affronter ses pulsions destructrices, afin de renouer avec la vie... La mise en scène toute en douceur de Jean-Pierre Améris offre un beau contrepoint à ce film dont le personnage principal tente de construire sa vie à coups de poing. Une nouvelle fois le casting – Nicolas Duvauchelle et Bernard Campan – est parfait.  
MER 20 → 9h30 (N) gr., DIM 24 → 18h (N).



MAMAN EST FOLLE

De Jean-Pierre Améris 2005. 1 h 30. Avec Isabelle Carré, Marc Citti, Nazmi Kirik. Sylvie vit avec son mari et ses deux enfants à Calais. C'est une femme au foyer fragile, accablée par la monotonie d'une vie sans véritable but. Un jour, elle fait la rencontre d'un groupe d'immigrés kurdes auprès de qui elle découvre la dureté de la vie de clandestins. À partir de ce moment, elle va se lancer dans le bénévolat à corps perdu au risque de mettre en péril sa famille. Avec ce très beau portrait de femme, qui n'est pas sans rappeler la Gena Rowlands d'*Une Femme sous influence*, Jean-Pierre Améris nous transporte une nouvelle fois dans un univers de sensibilité, tout en nous donnant à réfléchir sur les drames de l'immigration clandestine.  
MER 20 → 11h45 (N) gr., VEN 22 → 22h15 (N).





JE M'APPELLE ÉLISABETH

De Jean-Pierre Améris. 2006. 1 h 30. Avec Alba Gaia Bellugi, Stéphane Freiss, Yolande Moreau. *D'après le roman d'Anne Wiazemsky.* Betty a dix ans, elle a peur des fantômes et des recoins obscurs. Lorsque sa sœur Agnès, d'un an son aînée, s'en va en pension, Betty se retrouve seule entre ses parents, Régis et Mado, en pleine séparation, et Rose, une gouvernante presque muette. C'est alors qu'Yvon franchit le grand mur séparant le jardin familial de l'asile dont le père de Betty est le directeur. Un film vu à hauteur d'enfant, entre poésie et conte fantastique.

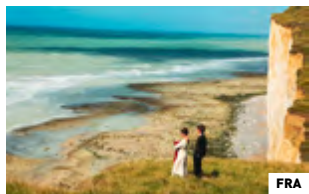
DIM 17 → 14 h (N), SAM 23 → 16 h 30 (N), DIM 24 → 14 h (N).



LES ÉMOTIFS ANONYMES

De Jean-Pierre Améris. 2010. 1 h 20. Avec Isabelle Carré, Benoît Poelvoorde, Lorella Cravotta. Jean-René, patron d'une fabrique de chocolat, et Angélique, chocolatière de talent, sont deux grands émotifs. C'est leur passion commune pour le chocolat qui les rapproche. Ils tombent amoureux l'un de l'autre sans oser se l'avouer. Hélas, leur timidité malade tend à les éloigner. Arriveront-ils à surmonter leur manque de confiance en eux et à dévoiler leurs sentiments ? Jean-Pierre Améris, grand cinéophile, rend hommage à la comédie américaine de la grande époque avec cette comédie toute en finesse qui réussit la parfaite alchimie de l'émotion et du rire.

LUN 18 → 12 h 15 (N) gr., MAR 19 → 17 h (N), MER 20 → 10 h (N), JEU 21 → 16 h 30 (N) gr., VEN 22 → 22 h (N).



LA JOIE DE VIVRE

De Jean-Pierre Améris. 2011. 1 h 24. Avec Anaïs Demoustier, Swann Arlaud, Marianne Basler. *D'après La joie de vivre d'Émile Zola.* Pauline Quenu, orpheline à l'âge de 10 ans, est recueillie par la famille Chanteau, ses cousins bourgeois désargentés. Héritière fortunée, elle se laisse déposséder de ses biens par Madame Chanteau et son fils Lazare, personnage velléitaire dont elle est amoureuse. Dans son désir de se faire aimer, Pauline accepte toutes les humiliations, se forgeant ainsi une forte personnalité. Anaïs Demoustier offre toute sa grâce au parcours initiatique de son personnage, jeune femme pleine de vie, naïve, vive et romantique, prête à tous les sacrifices pour le bonheur de l'être aimé. Jean-Pierre Améris a choisi de filmer ces sentiments dans les magnifiques paysages de la côte normande dont il a su capter les plus somptueuses lumières.

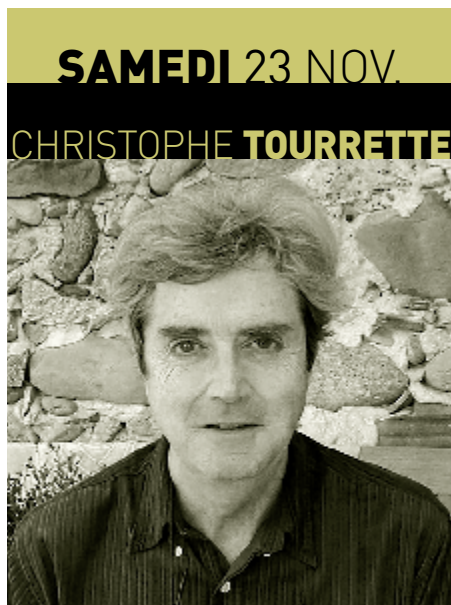
JEU 21 → 20 h 30 (N), DIM 24 → 10 h (N).



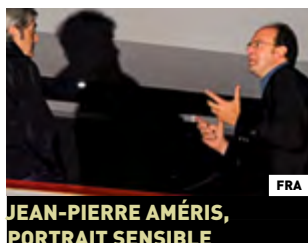
L'HOMME QUI RIT

De Jean-Pierre Améris. 2012. 1 h 33. Avec Marc-André Grondin, Gérard Depardieu, Emmanuelle Seigner. *D'après l'œuvre de Victor Hugo.* En pleine tourmente hivernale, Ursus, un forain haut en couleurs, recueille dans sa roulotte deux orphelins perdus dans la tempête : Gwynplaine, un jeune garçon marqué au visage par une cicatrice qui lui donne en permanence une sorte de rictus, et Déa, une fillette aveugle. Quelques années plus tard, ils sillonnent ensemble les routes et donnent un spectacle dont Gwynplaine est la vedette. Partout on veut voir « L'Homme qui rit », qui amuse et émeut les foules. Ce succès ouvre au jeune homme les portes de la célébrité et de la richesse et l'éloigne des deux seuls êtres qui l'aient toujours aimé pour ce qu'il est. À propos de ce film, Jean-Pierre Améris a déclaré avoir toujours eu une préférence pour les personnages marginaux : « J'ai toujours fait des films sur la différence. C'est quelque chose qui m'a toujours touché, et je fais toujours des films sur les gens que l'on met de côté, pour les placer au centre de l'écran. J'ai donc voulu faire le portrait de cet adolescent dans lequel un jeune d'aujourd'hui pourrait se retrouver. ».

LUN 18 → 18 h 30 (P), MAR 19 → 11 h 30 (P) gr., SAM 23 → 20 h 30 (P).



Réalisateur français  
**RENCONTRE À 22 h 15 AU BISTROT**  
avec la rencontre Jean-Pierre Améris



De Christophe Tourrette. 2013. 52'. Il est courant de dire et d'écrire qu'on a toujours en nous l'enfant qu'on a été. Que ce soit au travers de l'innocence perdue, des refuges imaginaires, des peurs enfantines, les films de Jean-Pierre Améris en empruntant divers chemins ne cessent de nous ramener à la vision de son enfance. Pour tracer ce *Jean-Pierre Améris, Portrait sensible*, Christophe Tourrette a souhaité retourner avec lui sur les endroits marquants de sa vie. C'est à ce voyage qui éclaire l'œuvre de Jean-Pierre Améris que le réalisateur convie les spectateurs.

LUN 18 → 11 h 30 (N), MAR 19 → 11 h 30 (N), MER 20 → 16 h (N).  
ENTRÉE LIBRE

Christophe Tourrette suit des cours de théâtre avec Gilles Thuriot à Grenoble et débute à Paris comme concepteur scénariste pour la publicité, entre 1979 et 1987. Il devient assistant-réalisateur puis réalisateur de films publicitaires. En 1993, il écrit et réalise un premier documentaire *Itinéraire d'un peintre*, Médaille d'Or et Prix Spécial du Jury en 1994 au Festival International du Film de Milan. Depuis il a réalisé plusieurs documentaires, dont *Madeleine Vionnet*, *la femme en mouvement* sur la rivale de Coco Chanel, *Stars et toiles* sur la peinture et le cinéma avec la participation (entre autres) de Bertrand Tavernier et Jean-Jacques Bernard. Parallèlement, il est l'auteur de plusieurs courts métrages de fiction et de scénarii de longs métrages, dont *Maudit blues* pour lequel il a reçu l'Aide à l'Écriture de la région Rhône-Alpes. Il est coauteur avec Jacques Terpan de la bande dessinée *Le Céleste*.

**TOGNETTY DISTRIBUTION**

Peintures  
Revêtements sol & mur  
Façades

ZI avenue de Bellande  
07200 AUBENAS

**AXIMA Refrigeration**  
GDF SUEZ

FROID COMMERCIAL & INDUSTRIEL  
CUISINES PROFESSIONNELLES  
CLIMATISATION et POMPE À CHALEUR

Tél. 04 75 35 27 34 - Fax 04 75 93 54 78  
Route de Lachapelle-sous-Aubenas (ancienne cave vicicole)  
07200 SAINT-SERNIN  
agence.aubenas@cofelyaxima-gdfsuez.com

**La Foire Fougille**

**AUBENAS**

Zone Commerciale  
de Moulon Ponson

**espace SFR**

7 pl. du Général-de-Gaulle  
à **AUBENAS**  
(Rond-point de la Rotonde)  
Tél. 04 75 35 36 72

**DIMANCHE 24 NOV.**  
**FRANÇOIS DUPEYRON**



Réalisateur français

**RENCONTRE À 18h15 AU BISTROT**

Cet originaire des Landes, diplômé de l'IDHEC, se fait un nom dès ses premiers courts métrages, notamment *La Nuit du hibou* et *Lamento*, qui remportent chacun le César du meilleur court métrage (documentaire en 1984 et fiction en 1988). La même année, il tourne son premier long métrage, *Drôle d'endroit pour une rencontre* qui réunit Catherine Deneuve et Gérard Depardieu, une réussite saluée par la critique et nommé au César de la meilleure première œuvre. Après *Un cœur qui bat* en 1991, il s'essaie au thriller fantastique avec *La Machine* en 1994, puis tourne un film dans les Cévennes sur le malaise des jeunes paysans, *C'est quoi la vie ?* avec Éric Caravaca et Jacques Dufilho. En 2001, il retrouve Éric Caravaca pour *La Chambre des officiers*, un huis clos dans l'intimité d'une « gueule cassée » de la première guerre mondiale. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2001. En 2002, il adapte l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, un succès théâtral qu'il adapte pour le grand écran avec la complicité d'Omar Sharif en épicier philosophe. En réflexion constante sur son métier, François Dupeyron porte un regard sur l'immigration clandestine dans *Inguelezi* en 2003, une nouvelle fois avec Éric Caravaca. En 2008, il adopte un registre plus léger et réalise *Aide-toi, le ciel t'aidera* où il dépeint avec tendresse le quotidien des habitants d'une cité. Son nouveau film, *Mon âme par toi guérie*, a connu de grandes difficultés de production, chaînes de TV et producteurs opposant des fins de non-recevoir au point que le réalisateur envisage d'abandonner le cinéma, avant que le producteur Paulo Branco s'en empare et lui donne son feu vert. Une situation qui illustre le marasme actuel de la production cinématographique, permettant aux stars du *prime time* de réaliser des films sitôt sortis sitôt oubliés, au détriment d'auteurs véritables.

**DÉDICACE SAM 23 À 17h À LA LIBRAIRIE DES RENCONTRES**



**MON ÂME PAR TOI GUÉRIE**

De François Dupeyron. 2013. 2h04. Avec Grégory Gadebois, Céline Sallette, Jean-Pierre Darroussin.

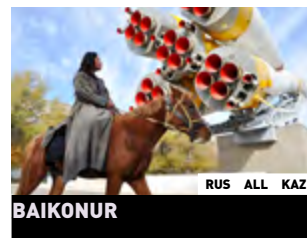
*D'après le roman*

*de François Dupeyron*

**Chacun pour soi, Dieu s'en fout.**

Frédi a perdu sa mère. Cette dernière lui a transmis un don, dont il ne veut pas entendre parler. Mais le destin en décide autrement et il se trouve contraint de reconnaître que ses mains guérissent... Sans autre choix que de l'accepter. Dès lors, sa vie change du tout au tout, de nombreuses personnes font appel à lui. Mais pourra-t-il se guérir lui-même du mal-être et de la solitude qui l'habitent ou au contraire ce don ne fera-t-il que l'éloigner encore un peu plus de ses semblables? Sensible et humain, tels sont les deux qualificatifs qui caractérisent au mieux le nouveau film de François Dupeyron, lequel a dû batailler ferme pour trouver le budget – pourtant peu conséquent – lui permettant de nous offrir ce moment de grâce. On sort de ce film transformé, un peu comme si Frédi avait imposé ses mains sur nous. Mention spéciale à Grégory Gadebois qui, après le théâtre et la TV, trouve ici son grand rôle au cinéma.

LUN 18 → 16h (N) gr., VEN 22 → 14h30 (N) gr., DIM 24 → 16h (P).



**BAIKONUR**

De Veit Helmer. 2012. 1h35. Avec Alexander Asochakov, Marie de Villepin, Sitora Farmonova. « Tout ce qui tombe du ciel, tu peux le garder ». Telle est la loi non écrite des steppes kazakhes. Une loi avidement respectée par les habitants d'un petit village qui récupèrent les débris des appareils lancés depuis la station spatiale Baïkonour, située à proximité, afin de les revendre. Quand l'astronaute Julie Mahé s'écrase avec sa capsule spatiale au beau milieu des steppes kazakhes, l'opérateur de radio Iskander (appelé Gagarin) la trouve inconsciente. Désespérément frappé par l'amour, il convainc Julie, devenue amnésique, qu'ils sont fiancés, tournant à son avantage l'ancienne loi des steppes. Mais même le plus romantique des mensonges ne peut demeurer secret pour toujours, et bientôt, Gagarin ne sait plus où est sa place... *Baikonur* mêle avec bonheur un aspect documentaire (les lancements de fusées sont réels, les cosmonautes sont de vrais cosmonautes, la situation dramatique des villageois...) avec un air de comédie romantique, le tout sur une musique de Goran Bregović.

DIM 17 → 14h30 (P), MAR 19 → 9h30 (P) gr., JEU 21 → 9h30 (P), SAM 23 → 14h (P) gr., DIM 24 → 17h30 (V).



**BLANCANIEVES**

De Pablo Berger. 2012. 1h44.

Avec Maribel Verdú, Daniel Giménez-Cacho, Ángela Molina.

7 GOYA 2013: MEILLEUR FILM, MEILLEURE ACTRICE, MEILLEURE RÉVÉLATION FÉMININE, MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL, MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE, MEILLEURE CHANSON ORIGINALE, MEILLEURS COSTUMES.

FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN 2012: PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE. Sud de l'Espagne, dans les années 20. Carmen est une belle jeune fille dont l'enfance a été hantée par une belle-mère acariâtre. Fuyant un passé dont elle n'a plus mémoire, Carmen va faire une rencontre insolite: une troupe ambulante de nains toreros qui va l'adopter et lui donner le surnom de « Blancanieves ». C'est le début d'une aventure qui va conduire Carmen/Blancanieves vers elle-même, vers son passé, et surtout vers un destin à nul autre semblable... Superbe film qui renoue avec les débuts du cinéma et nous emporte dans une adaptation très personnelle de *Blanche-Neige*, mêlant le conte, le flamenco, le mélo et un bel hommage à *Freaks* de Tod Browning.

DIM 17 → 20h15 (P), JEU 21 → 16h15 (P) gr. et 20h30 (V), VEN 22 → 22h45 (P), SAM 23 → 11h15 (P) gr.



**SOUTENEZ LES RENCONTRES DES CINÉMAS D'EUROPE**  
**FR.ULULE.COM**

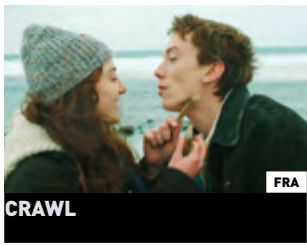
*Appel à financement participatif!*  
*Vos dons, même les plus modestes, sont les bienvenus et témoigneront de votre engagement et de votre attachement aux Rencontres, et constitueront pour nous un fort signal d'encouragement. Les sommes versées bénéficient des règles fiscales liées au mécénat culturel des particuliers. Plus d'infos sur <http://fr.ulule.com/cinemas-deurope/>*





**CASSE-TÊTE CHINOIS**  
avant-première

De Cédric Klapisch. 2013. 1 h 53.  
Avec Romain Duris, Audrey Tautou, Cécile de France.  
Quinze ans après *L'Auberge espagnole* et dix ans après *Les Poupées russes*, on retrouve Xavier avec Wendy, Isabelle et Martine. Tout paraissait simple alors mais la vie de Xavier n'a cessé de prendre des détours inattendus entre Paris et New York. Il cherche son chemin dans ce joyeux bordel pour trouver sa place en tant qu'homme et aussi en tant que père. Et qui sait, peut-être est-ce justement la folie de New York qui permettra à Xavier de résoudre, enfin, le véritable casse-tête chinois qu'est sa vie ! On attendait depuis près de dix ans ce troisième volet de la trilogie de Cédric Klapisch, entamée en 2001 avec Romain Duris, son acteur fétiche.  
LUN 18 → 21 h (P), JEU 21 → 18 h 30 (P).



**CRAWL**

D'Hervé Lasgouttes. 2012. 1 h 35.  
Avec Swann Arlaud, Anne Marivin, Nina Meurisse.  
En Cornouaille, dans une Bretagne bordée par l'océan, Martin enchaîne les petits boulots et les maigres larcins. Il sort depuis peu avec Gwen, une fille solitaire qui va nager chaque jour en haute mer, par tous les temps. Quand Gwen annonce à Martin qu'elle est enceinte de lui et qu'elle veut garder l'enfant, il prend peur et disparaît. De son côté, sa sœur Corinne a du mal, elle, à faire accepter l'arrivée d'un troisième enfant à Jean, son mari, en prise avec des problèmes professionnels. Alors que Martin puis Jean partent à la dérive, Gwen et Corinne se débattent seules... Un premier film où la poésie se dispute au social, et où les sentiments et les interrogations des personnages trouvent un écho dans les très beaux paysages terre-mer de Cornouaille.  
MAR 19 → 19 h (N), MER 20 → 11 h 45 (P) gr., VEN 22 → 11 h 30 (P), SAM 23 → 15 h 15 (N).



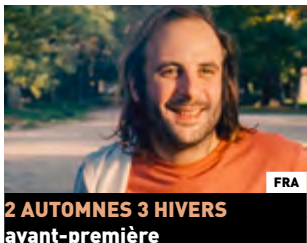
**LA CINQUIÈME SAISON**

De Peter Brosens et Jessica Hope Woodworth. 2012. 1 h 33.  
Avec Aurélia Poirier, D'Angelo Schrevens, Sam Louwyck.  
Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.  
Dans un futur proche, un village belge des Ardennes est frappé d'une mystérieuse calamité : le cycle de la nature est brisé et le printemps refuse de venir. Alice et Thomas, deux adolescents du village, vont se battre pour donner un sens à leur vie dans un monde qui s'effondre autour d'eux, alors que les villageois soupçonnent de nouveaux arrivants d'être à l'origine de ce mal. Ultime volet d'une trilogie dont les premiers épisodes sont en France, *La Cinquième saison* nous permet de découvrir le formidable travail du duo formé par Peter Brosens et Jessica Hope Woodworth qui nous plongent de plain-pied dans un monde où la nature se délite tandis que les humains reviennent à des formes d'organisation plus primitives, en particulier en rendant responsable les étrangers au village. Au-delà de son scénario, le film vaut également pour ses cadres, ses longs plans séquences et ses images à la Bruegel.  
MAR 19 → 18 h (N), MER 20 → 13 h 30 (N), SAM 23 → 19 h 30 (N).



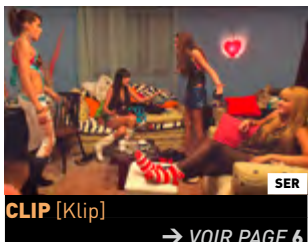
**DANS LA BRUME** [V tumane]

De Sergueï Loznitsa. 2010. 2 h 10.  
Avec Vladimir Svirskiy, Vladislav Abashin, Sergéï Kolesov.  
D'après la nouvelle de Vassili Bykov.  
Une forêt, deux résistants, un homme à abattre, accusé de collaboration. Comment faire un choix moral dans des circonstances où la morale n'existe plus ? Trois flash-back nous permettront de comprendre ces trois hommes en raison d'événements passés. Durant la seconde guerre mondiale, personne n'est innocent... Après une première séquence d'anthologie, *Dans la brume* nous plonge aux tréfonds de l'âme humaine aux prises avec les affres de la guerre et de la culpabilité, et pose la question de la responsabilité et des faux-semblants. Une œuvre magistrale.  
LUN 18 → 20 h 30 (N), MAR 19 → 16 h 30 (P), SAM 23 → 12 h 30 (N).



**2 AUTOMNES 3 HIVERS**  
avant-première

De Sébastien Betbeder. 2013. 1 h 25.  
DIM 17 → 17 h 30 (P), JEU 21 → 18 h 15 (P).



**CLIP** [Klip]

De Maja Miloš. 2012. 1 h 43.  
MAR 19 → 18 h 30 (P), JEU 21 → 16 h 15 (P), VEN 22 → 22 h 45 (P).



**DJECA ENFANTS DE SARAJEVO**  
[Dječa]

D'Aida Begić. 2012. 1 h 30.  
Avec Marija Pikić, Ismir Gagula, Bojan Navojec.  
MEILLEURE ACTRICE  
AU FESTIVAL DE SARAJEVO 2012.  
MENTION SPÉCIALE DU JURY  
UN CERTAIN REGARD 2012.  
Rahima, 23 ans, et son frère Nedim, 14 ans, sont des orphelins de la guerre de Bosnie. Ils vivent à Sarajevo, dans cette société transitoire qui a perdu toute compassion pour les enfants de ceux qui sont morts pendant le siège de la ville. Rahima a trouvé un réconfort dans l'Islam et espère que Nedim suivra ses pas. Tout se complique le jour où, à l'école, celui-ci se bat avec le fils d'un puissant ministre du pays. Cet incident déclenche une série d'événements qui conduiront Rahima à découvrir la double vie de son jeune frère... La réalisatrice de *Premières neiges* (programmé aux Rencontres en 2008) nous présente une chronique d'une société prête à tout pour tenter d'oublier le passé, y compris aux pires compromissions et à la corruption. Ce film-constat est porté par son exceptionnelle interprète, Marija Pikić.  
MAR 19 → 9 h 30 (P) gr., MER 20 → 17 h 45 (P) gr., VEN 22 → 17 h (P) gr., SAM 23 → 11 h 30 (P).



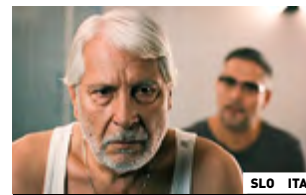
**EAT SLEEP DIE** [Äta sova dö]

De Gabriela Pichler. 2012. 1 h 40.  
Avec Nermina Lukać, Milan Dragisi, Jonathan Lampinen.  
Raisa, une jeune immigrante d'Europe de l'Est devenue ouvrière en Suède, se retrouve licenciée malgré sa rigueur professionnelle. Elle doit alors faire face à un système qui ne lui convient pas, celui du chômage. Mais sans diplôme et sans permis de conduire, difficile de trouver un nouveau travail. Avec un père à charge, Raisa n'a pourtant pas le choix. Munie de ses bottes de couleur, elle arpente les rues de la ville où elle a grandi, en quête d'un travail, sans jamais baisser les bras... Malgré son propos, *Eat sleep die* est un film optimiste et dynamique où l'on suit avec beaucoup d'empathie cette jeune travailleuse volontaire, cousine nordique de la *Rosetta* des frères Dardenne.  
DIM 17 → 18 h (P), MER 20 → 13 h 45 (P) gr., VEN 22 → 13 h 30 (P) gr., SAM 23 → 18 h 15 (P), DIM 24 → 10 h (P).



**EKA ET NATIA, CHRONIQUE D'UNE JEUNESSE GÉORGIENNE**  
[Grzeli nateli dgeebi]

avant-première  
De Nana Ekvtimeishvili, Simon Groß. 2013. 1 h 42.  
Avec Lika Babluani, Mariam Bokeria.  
Inséparables, Eka et Natia vivent à Tbilissi, en Géorgie, au lendemain de l'effondrement de l'Union soviétique. À 14 ans, elles vivent le quotidien des jeunes filles de leur âge, dans la rue, à l'école, avec les amis ou la famille. Confrontées à la domination des hommes, elles luttent pour leur liberté avec l'énergie et la force de leur jeunesse. Porté par une mise en scène éblouissante et la photographie d'Oleg Mutu, qui collabore régulièrement avec Cristian Mungiu, *Eka & Natia, chronique d'une jeunesse géorgienne*, est une plongée dans le passé d'un pays meurtri, basée essentiellement sur les souvenirs de la coréalisatrice, Nana Ekvtimeishvili.  
LUN 18 → 11 h (P), MAR 19 → 20 h 45 (P), JEU 21 → 20 h 45 (P), SAM 23 → 11 h 15 (P).



**FEED ME WITH YOUR WORDS**  
[Nahrani me z besedami]

De Martin Turk. 2012. 1 h 28.  
MAR 19 → 20 h 30 (P), VEN 22 → 16 h (P).



**LA FILLE DE NULLE PART**

De J.-C. Brisseau. 2012. 1 h 31.  
LUN 18 → 16 h 30 (P), VEN 22 → 20 h 30 (P), SAM 23 → 12 h 30 (P) gr.



**LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !**

De Guillaume Gallienne. 2013. 1 h 25.  
Avec Guillaume Gallienne, André Marcon, Françoise Fabian.  
Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle raccroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y

a quelques malentendus... Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie-Française vient d'adapter son spectacle de one-man-show au cinéma, où il interprète son propre personnage à tous les âges, mais aussi le rôle de sa mère. Si le film interroge sur la question de l'orientation sexuelle – à l'adolescence, Guillaume est confronté à cette question : est-il un garçon ou est-il une fille ? Et lequel des deux genres doit-il aimer ? – il s'agit avant tout d'une brillante comédie où nos zygomatiques sont mis à rude épreuve. Irrésistible et désopilant, ce premier film est rempli de situations et de dialogues appelés à devenir cultes. Et au bout du compte, nous dit avec beaucoup de grâce et d'humanité que nous sommes tous des êtres complexes : peu importe notre orientation amoureuse puisqu'elle n'appartient qu'à nous-mêmes.  
MER 20 → 12 h (P) et 20 h 45 (P), JEU 21 → 11 h 15 (P) et 21 h (P), VEN 22 → 10 h (P) gr. et 22 h 30 (P), SAM 23 → 9 h 15 (P) et 19 h (P) et 20 h 30 (V), DIM 24 → 11 h (P) et 19 h (P).

SAM 23 → 20 h 30 (V) séance précédée de la dernière création du chorégraphe YVAN GASCON, [YERAZ Cie].



« Partir ou rester, il faut changer ». Ce pourrait être le personnage d'un film noir à qui plus rien ne peut arriver. Tout lâche, tout s'épuise. Que reste-t-il de l'essence de l'être ? Le corps en lambeaux, puis l'énergie qui fait exister ailleurs. Un faisceau de lumière, la vie s'installe autrement.



**LE GÉANT ÉGOÏSTE**  
[The selfish giant]

avant-première  
De Cléo Barnard. 2013. 1 h 31.  
Avec Sean Gilder, Siobhan Finneran, Lorraine Ashbourne.  
D'après l'œuvre d'Oscar Wilde.  
LABEL EUROPA CINEMA

QUINZAINE DES RÉALISATEURS 2013  
Arbor, 13 ans, et son meilleur ami Swifty habitent un quartier populaire de Bradford, au Nord de l'Angleterre. Renvoyés de l'école, les deux garçons rencontrent Kitten, un ferrailleur du coin. Ils commencent à collecter pour lui des métaux usagés à l'aide d'un cheval et d'une charrette. Swifty se découvre un don pour travailler avec les chevaux ; Arbor, de son côté, ne pense qu'à l'argent qu'ils peuvent amasser. Kitten joue de leurs différences pour creuser un fossé entre eux. Leur amitié saura-t-elle résister au Géant égoïste ? Cléo Barnard a situé son premier film de fiction à Bradford, région de paysages post-industriels où les maisons sont de briques rouges et le ciel bas et gris. Sans misérabilisme, elle filme avec beaucoup d'émotion ces deux gamins, l'obsédé de la ferraille et l'amoureux des chevaux, cousins du *Kes* de Ken Loach.  
JEU 21 → 14 h (P) gr., VEN 22 → 20 h 45 (P).

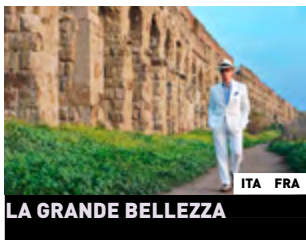


**GOLD** ALL CAN

**De Thomas Arslan. 2013. 1 h 37.** Avec Nina Hoss, Marko Mandic, Peter Kurth.

Canada, été 1898. En pleine ruée vers l'Or du Klondike, Emily Meyer rejoint un groupe d'immigrés allemands pour entamer une chevauchée périlleuse à la recherche du précieux minéral. Animés par l'espoir d'une vie meilleure, Emily et son équipage s'enfoncent au cœur des grands espaces canadiens. Leur route sera semée d'embûches et d'événements inattendus... Pour écrire ce western sur le thème de la fièvre de l'or, le réalisateur s'est inspiré des récits et des lettres d'immigrés allemands ainsi que de photographies de l'époque, afin de dépeindre avec minutie le quotidien de cette troupe égarée au sein d'une nature hostile. Film crépusculaire au climat envoûtant créé par la splendeur des paysages sauvages et une musique hypnotique, *Gold* est aussi un film féministe de par son personnage principal, cow-boy solitaire au féminin, incarné par Nina Hoss, rendue célèbre par le film de Christian Petzold, *Barbara*.

**MAR 19** → 15h (N) gr., **MER 20** → 18h (N), **JEU 21** → 11h (N) gr., **SAM 23** → 10h30 (N), **DIM 24** → 17h (P).



**LA GRANDE BELLEZZA** ITA FRA

**De Paolo Sorrentino. 2013. 2 h 21.** Avec Toni Servillo, Carlo Verdone, Sabrina Ferilli.

Rome dans la splendeur de l'été. Une ville si belle qu'un touriste japonais s'effondre foudroyé par tant de beauté. Jep Gambardella, un bel homme au charme irrésistible malgré les premiers signes de la vieillesse, sera notre guide. Mondain désabusé, séducteur impénitent, Jep est de toutes les soirées et de toutes les fêtes. Il a écrit dans sa jeunesse un roman qui lui a valu un prix littéraire et une réputation d'écrivain frustré : il cache son désarroi derrière une attitude cynique et désabusée qui l'amène à poser sur le monde un regard d'une amère lucidité. Revenu de tout, il rêve parfois de se remettre à écrire, traversé par les souvenirs d'un amour de jeunesse auquel il se raccroche, mais y parviendra-t-il ? Surmontera-t-il son profond dégoût dans une ville dont l'aveuglante beauté a quelque chose de paralysant ? Un film d'une beauté et d'une singularité époustouflante en hommage à Rome. On pense à Fellini, particulièrement à *Roma* et aux personnages de *La dolce vita*, les mêmes, quelques décennies plus tard.

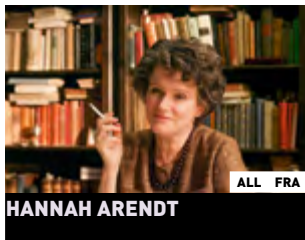
**DIM 17** → 16h30 (P), **MAR 19** → 16h (P) gr., **SAM 23** → 16h (P) gr., **DIM 24** → 10h (P).



**GRIGRIS** TCHAD FRA

**De Mahamat Saleh Haroun. 2013. 1 h 40.**

**LUN 18** → 16h (P), **VEN 22** → 14h (P), **SAM 23** → 9h (P) gr.



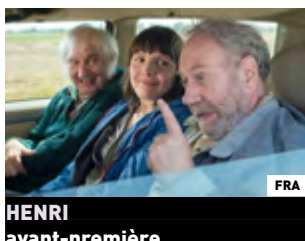
**HANNAH ARENDT** ALL FRA

**De Margarethe Von Trotta. 2012. 1 h 53.** Avec Barbara Sukowa, Axel Milberg, Janet McTeer.

PRIX DU JURY ÉTUDIANT ET PRIX DU PUBLIC AU FESTIVAL DE PESSAC 2012

1961. La philosophe juive allemande Hannah Arendt est envoyée à Jérusalem par le New Yorker pour couvrir le procès d'Adolf Eichmann, responsable de la déportation de millions de juifs. Les articles qu'elle publie et sa théorie de « La banalité du mal » déclenchent une controverse sans précédent. Son obstination et l'exigence de sa pensée se heurtent à l'incompréhension de ses proches et provoquent son isolement. Avec ce nouveau film, Margarethe Von Trotta continue à s'intéresser à l'histoire de l'Allemagne, cette fois à travers le personnage d'Hannah Arendt. Elle s'intéresse à la personnalité de la philosophe en accord permanent avec ses opinions, elle porte aussi un regard sur la femme qui se cachait derrière cette grande philosophe indépendante : « En tant que juive, elle a dû quitter l'Allemagne, et c'est ainsi que son histoire rejoint un thème récurrent dans mes films : comment une personne réagit-elle face à des événements historiques et sociaux sur lesquels elle n'a aucune influence ou maîtrise ? »

**LUN 18** → 13h30 (P), **MER 20** → 9h30 (P), **VEN 22** → 19h (P), **DIM 24** → 18h30 (P).



**HENRI avant-première** FRA

**De Yolande Moreau. 2013. 1 h 47.**

Avec Miss Ming, Pippo Delbono, Jackie Berroyer, Yolande Moreau. Henri, la cinquantaine, tient avec sa femme Rita, un petit restaurant près de Charleroi, « La Cantina ». Une fois les clients partis, Henri retrouve ses copains, Bibi et René, des piliers de comptoir ; ensemble ils tuent le temps devant quelques bières en partageant leur passion commune, les pigeons voyageurs. Après la mort de sa femme, Henri est désemparé. On lui propose de se faire aider au restaurant par un « papillon blanc », comme on appelle

les résidents d'un foyer d'handicapés mentaux proche de « La Cantina ». Ce sera Rosette, joyeuse et bienveillante. Son handicap est léger, elle est simplement un peu « décalée », et rêve d'amour, de sexualité et de normalité... Après *Quand la mer monte*, voici le second film de la réalisatrice Yolande Moreau, où elle démontre une nouvelle fois, avec un récit tout en poésie, que tout le monde a droit à son histoire d'amour.

**LUN 18** → 14h (P) gr., **MER 20** → 21h (P), **JEU 21** → 16h (P).

**HEIMAT**

*Heimat* – un mot difficilement traduisible qui renvoie à la notion de terre natale et de nostalgie – est l'œuvre d'une vie. Celle du réalisateur allemand Edgar Reitz, qui, dans les années 1980, a commencé à raconter l'histoire de l'Allemagne à travers le destin de la famille Simon, installée à Schabbach, un petit village du Hunsrück. De 1920 à la chute du mur de Berlin, la famille Simon a ainsi traversé l'entre-deux-guerres, la seconde guerre mondiale, la guerre froide, les années de plomb et la réunification des deux Allemagne. Les quelques 50 heures des différents épisodes se terminent par un constat assez pessimiste d'une nouvelle génération confrontée à un avenir incertain. Aujourd'hui, Edgar Reitz revient avec deux nouveaux épisodes – qui en fait ne sont qu'un seul film où il retourne aux origines, le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, une époque où de nombreux habitants de Schabbach, accablés par la misère, émigrent vers le Brésil. Photo magnifique, souci du détail (Edgar Reitz est allé jusqu'à cultiver des champs de lin tels qu'à l'époque...), grâce des acteurs, non professionnels pour la plupart, scénario inspiré où la petite histoire rejoint la grande... font de cette fresque un véritable chef-d'œuvre !



**HEIMAT 1 - CHRONIQUE D'UN RÊVE** ALL

[Die andere Heimat – Chronik einer Sehnsucht part 1] **D'Edgar Reitz. 2013. 1 h 47.**

Avec Jan Dieter Schneider, Antonia Bill, Maximilian Scheidt. 1842-1844. Johann Simon est forgeron. Autour de lui, Margret la mère, Lena la fille aînée, Gustav et Jakob les fils, Jettchen et Florinchen leurs futures épouses. Des dizaines de milliers d'Allemands, accablés par les famines, la pauvreté et l'arbitraire des gouvernants, émigrent en Amérique du Sud. « Un sort meilleur que la mort, ça peut se trouver partout ». Jakob Simon, le cadet, lit tous les livres qu'il peut se procurer. Il étudie les langues des Indiens d'Amazonie et rêve d'un monde meilleur, d'aventure, de dépaysement et de liberté...

**LUN 18** → 10h (N), **MER 20** → 20h30 (N), **VEN 22** → 12h15 (N), **SAM 23** → 18h (V).



**HEIMAT 2 - L'EXODE** ALL

[Die andere Heimat – Chronik einer Sehnsucht part 2] **D'Edgar Reitz. 2013. 2 h 08.**

Avec Jan Dieter Schneider, Antonia Bill, Maximilian Scheidt. Le retour du service militaire dans l'armée prussienne de son frère Gustav déclenche une série d'événements qui met à rude épreuve l'amour de Jakob et bouleverse son existence...

**LUN 18** → 13h15 (N), **JEU 21** → 18h15 (N), **VEN 22** → 19h30 (N), **DIM 24** → 14h30 (V).



**IL ÉTAIT UNE FOIS EN YUGOSLAVIE : CINEMA KOMUNISTO** SER

**De Mila Turajlić. 2011. 1 h 40.**

**LUN 18** → 20h30 (P), **MAR 19** → 11h30 (P) gr., **DIM 24** → 14h (P).



**ILL MANORS, LA CITÉ DE LA VIOLENCE** G-B

→ SÉANCE BOUGE DE L'ART entrée libre collégiens lycéens d'Aubenas (85 places) le **MER 20** à 14h (P)

**De Ben Drew. 2012. 1 h 55.** Avec Riz Ahmed, Ed Skrein, Natalie Press. **Interdit aux moins de 12 ans** Kirby, ex-dealer, vient de sortir de prison. Ed est une tête brûlée, Michelle, une prostituée sous surveillance et le

**CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU PREMIER FILM D'ANNONAY**

Chaque année, les Rencontres des Cinémas d'Europe et le Festival International du Premier Film d'Annonay échantent une carte blanche. Cette année, nous avons choisi un premier film franco-belge, par ailleurs sélectionné à la Semaine de la Critique cannoise. Mercredi 20 à 18h15\*, nos amis d'Annonay seront présents pour présenter ce film.



**HORS LES MURS** FRA BEL CAN

**De David Lambert. 2012. 1 h 35.** Avec Guillaume Gouix, Matila Malliarakis.

Paulo, un jeune pianiste, rencontre Ilir, un bassiste d'origine albanaise. Aussitôt, c'est le coup de foudre. Du jour au lendemain, Paulo quitte sa fiancée pour s'installer chez Ilir. Le jour où ils se promettent de s'aimer pour la vie, Ilir quitte la ville et ne revient plus... « *Hors les murs* est un premier film âpre et tonique qui a l'élégance de ne pas brandir l'homosexualité comme un slogan mais d'en faire le vecteur d'une simple et belle histoire d'amour. Investi par des acteurs incandescents, le film parvient ainsi à analyser avec pertinence la naissance et la fin d'une liaison amoureuse. Une œuvre terriblement attachante. »

**MAR 19** → 20h45 (P), **MER 20** → 18h15\* (P), **VEN 22** → 18h (P).

jeune Jack se trouve empêtré au sein d'un gang local. Chris est déterminé à se venger et Katya cherche désespérément à fuir ce trouble voisinage. Sans oublier Aaron qui essaie juste d'être un type bien... Le rappeur Plan B, de son vrai nom Ben Drew, signe un premier film âpre et cru où il raconte son quartier dans un film choral écrit et filmé comme un morceau de rap.

**LUN 18** → 18h30 (P), **MER 20** → 14h (P) gr., **VEN 22** → 11h30 (P) gr., **SAM 23** → 21h (P).



**L'INTERVALLO** ITA SUI

**De Leonardo Di Costanzo. 2013. 1 h 30.** Avec Carmine Paternoster, Salvatore Ruocco.

Dans un immense bâtiment désaffecté d'un quartier populaire de Naples, Salvatore, un adolescent timide et mal dans sa peau, est contraint par des boss de la Camorra de surveiller Veronica, une jeune fille de son âge, en ignorant totalement les raisons de cette détention. Au cours de la journée, la relation entre les deux adolescents

évolue et une certaine complicité s'instaure. Veronica entraîne Salvatore dans l'exploration de leur vaste prison, comme pour éviter de penser au sort qui les attend... Un beau film initiatique où deux adolescents sont livrés à eux-mêmes l'espace d'une journée dans une sorte de jardin d'Éden, parfois rassurant, parfois menaçant. Le documentariste Leonardo Di Constanzo signe une première fiction parfaitement réussie, portée par deux jeunes acteurs non professionnels épatants.  
**DIM 17** → 20h30 (N), **MAR 19** → 12h (N) gr., **MER 20** → 11h30 (N) gr., **VEN 22** → 9h30 (N) gr., **DIM 24** → 15h (N).



**JUST THE WIND** [Csak a szél] **HON FRA ALL**

**De Bence Fliegauf. 2012. 1 h38.**  
**Avec Katalin Toldi, Gyöngyi Lendvai.**  
**GRAND PRIX DU JURY ET PRIX DU FILM D'AMNESTY INTERNATIONAL AU FESTIVAL DE BERLIN**  
 Un village hongrois, aujourd'hui. Mari et ses enfants Rio et Anna, Roms d'origine, subissent sans broncher un quotidien précaire, dans l'espoir d'un jour meilleur, celui où ils vont rejoindre le père, émigré au Canada. Mais en attendant le grand jour, il faut rester vigilant, aux aguets, car mystérieusement au village et dans tout le pays, des familles entières de Roms sont assassinées... Le film de Bence Fliegauf s'inspire d'événements réels: en Hongrie, entre 2008 et 2009, un groupe armé s'en est pris aux Roms, faisant 55 victimes. Jamais manichéen, le réalisateur magnifie ses personnages perdus dans une nature qui pourrait être paradisiaque, mais qui n'est qu'inquiétante et oppressante, dénonçant la dérive fasciste de son pays.  
**LUN 18** → 11h30 (P), **MAR 19** → 16h (P), **MER 20** → 21h (P), **JEU 21** → 9h30 (P) gr., **DIM 24** → 17h30 (P).



**LEÇONS D'HARMONIE** [Uroki Garmonii] **KAZ ALL**

**D'Emir Baigazin. 2012. 2h00.**  
**Avec Timur Aidarbekov.**  
**OURS D'ARGENT DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE AU FESTIVAL DE BERLIN 2012.**  
 Aslan, un adolescent mal dans sa peau, est harcelé par les caïds de son collège, par ailleurs racketteurs pour le compte des aînés de l'établissement. Personnage renfermé, Aslan, passionné de physique et obnubilé par les insectes et la propreté corporelle, rumine sa condition... Le film d'Emir Baigazin met en scène les relations de force entre adolescents, qui ne font que reproduire le comportement des adultes qui les entourent: enseignants irresponsables, loi des gangs, flics tortionnaires, familles aveugles ou impuissantes... Une fable contempo-

raine cruelle qui n'hésite pas à montrer les tares de la société kazakhe: corruption, intégrisme religieux, déni des Droits de l'Homme...  
**LUN 18** → 16h (P) gr., **MAR 19** → 9h (P) gr., **JEU 21** → 10h (P), **DIM 24** → 19h (P).



**LA LÉGENDE DE KASPAR HAUSER** [The Legend of Kaspar Hauser] **ITA**

**De Davide Manuli. 2011. 1 h35.**  
**Avec Vincent Gallo, Fabrizio Gifuni, Elisa Sednaoui, Silvia Calderoni.**  
 Une époque indéfinie sur une île rocailleuse baignée de soleil où évoluent d'étranges personnages: un shérif et un dealer (tous deux interprétés par Vincent Gallo), une Grande Duchesse, un tueur à gages... La vie quotidienne de ce petit monde est soudainement troublée par un corps échoué sur la plage, celui de Kaspar Hauser, prince héritier mystérieusement volatilisé à l'enfance. Le shérif, par ailleurs ancien DJ, voit en lui un Messie... On aime ou on déteste ce film-happening, surréaliste et pataphysique, qui déroule de superbes images noir et blanc sur la musique électro de Vitalic. Les performances de Silvia Calderoni valent à elles seules que l'on participe à cette expérience cinématographique hors normes!

Projection précédée de **L'AVENTURE ORAGEUSE ET DISPERSÉE** performance de et par **SOPHIE GÉRARD**.



Depuis maintenant quatre ans, **Format** et **Les Rencontres des Cinémas d'Europe** créent une passerelle pour élargir le champ de vision autour du cinéma, en faisant coexister l'art chorégraphique et cinématographique. Après la forme conférencière autour du film *Les Rêves dansants*, la performance dansée et théâtrale sur le film *Attenberg* ou encore le *Ciné guitare* signé par la Cie Akomanévé, **Format** revient ici et fait la proposition d'une préface « pulsative » à partir du film *La légende de Kaspar Hauser*. **Sophie Gérard**, danseuse et directrice artistique du programme **Format**, tentera de faire de cette préface un temps d'exploration photographique s'appuyant sur la notion de flash et de dépense d'énergie.  
 Séance unique **DIM 17** → 15h (P).



**MON ÂME PAR TOI GUÉRIE** → VOIR PAGE 10 **FRA**

**De François Dupeyron. 2013. 2h04.**  
**LUN 18** → 16h (N) gr., **VEN 22** → 14h30 (N) gr., **DIM 24** → 16h (P).



**LA MAISON À LA TOURELLE** [House with a turret] avant-première **UKR**

**D'Eva Neymann. 2013. 1 h20.**  
**Avec Katerina Golubeva, Albert Filozov, Mikhail Veksler.**  
**GRAND PRIX DU FESTIVAL BLACK NIGHTS DE TALLINN, ESTONIE 2012. PRIX DU JURY DU FESTIVAL DU FILM DE BATUMI, GEORGIE 2012.**

**Hiver 1944.** Un garçon de 8 ans voyage avec sa mère pour se rendre chez son grand-père. Leur voyage est interrompu lorsque la jeune mère est alitée dans une ville inconnue, victime du typhus. Le jeune garçon est alors livré à lui-même... Le film d'Eva Neymann nous emmène, à travers de magnifiques paysages déserts, à la rencontre de personnages guidés par le besoin et l'avidité dans un pays couvert de neige et appauvri par la guerre. Le film a été construit sur des extraits de l'autobiographie de l'auteur et scénariste **Friedrich Gorenstein** (auteur également du scénario du film *Solaris* de Tarkovsky). Les splendides images en noir et blanc (créées par le cameraman lituanien **Rimvydas Leipus**) évoquent tout à fait l'atmosphère de l'avant-dernière année de la seconde guerre mondiale au sein de l'Union soviétique. Ce sera le dernier rôle de l'actrice **Katerina Golubeva** (*J'ai pas sommeil* de Claire Denis, *Pola X* de Leos Carax...), disparue récemment à l'âge de 44 ans.  
**MAR 19** → 21h (P), **MER 20** → 12h (P) gr., **VEN 22** → 19h (P), **DIM 24** → 14h (P).



**MY BEAUTIFUL COUNTRY** [Die Brücke am Ibar] avant-première **SER CRO ALL**

**De Michaela Kezele. 2012. 1 h28.**  
**Avec Zrinka Cvitešić, Mišel Matičević, Ana Marković.**  
 1999. En pleine guerre du Kosovo, **Danica**, une jeune veuve d'origine serbe qui vit seule avec ses deux fils, découvre chez elle un soldat albanais gravement blessé. Elle décide de le soigner au risque de se mettre en danger... Un film bouleversant qui trace le délicat portrait d'une femme et de ses deux enfants pris dans la tourmente d'un conflit inhumain et destructeur où les populations civiles - y compris les enfants - ont beaucoup souffert.  
**LUN 18** → 21h (P), **JEU 21** → 14h (P), **SAM 23** → 19h (P).



**PARADJANOV** avant-première → VOIR PAGE 6 **UKR FRA GÉO ARM**

**De Serge Avédikian et Olena Fetisova. 2013. 1 h35.**  
**MER 20** → 17h45 (P) gr., **JEU 21** → 20h30 (P), **VEN 22** → 12h (P) gr.



**POLLUTING PARADISE** [Der Müll im Garten Eden] **TUR**

**De Fatih Akin. 2012. 1 h38.**  
 En 2006, **Fatih Akin** tourne la scène finale de son film *De l'autre côté* à Çamburnu, village natal de ses grands-parents au nord-est de la Turquie, où

**TRILOGIE BILL DOUGLAS**

**Bill Douglas** fait partie de ces cinéastes que l'Histoire n'a pas retenus, un oubli injuste. Quand il décède en 1991, à l'âge de 54 ans, le Royaume-Uni voit disparaître l'un de ses grands réalisateurs, de ceux qui laissent une empreinte indélébile dans la mémoire des spectateurs. Méconnu, il aura toujours dû se battre pour financer ses films. Ces difficultés expliquent pourquoi sa filmographie ne comporte que 4 films, auxquels il faut ajouter de nombreux courts métrages. **Bill Douglas** est originaire de **Newcraighall**, un petit village touché de plein fouet par la crise minière des années 30. De son enfance avec son frère et sa grand-mère, marquée par la pauvreté et le manque d'amour, il tirera sa trilogie. Sa seule échappatoire à cette grisaille est « l'autre monde » qu'il découvre dans un cinéma de quartier où il paye son entrée grâce aux consignes de bocaux de confiture. Lorsqu'il fait son service militaire dans la **Royal Air Force** en Égypte, il rencontre celui qui va l'éveiller au monde et à l'Art, et restera son ami tout au long de sa vie, **Peter Jewell**. À la fin des années 50, **Bill Douglas** s'installe à Londres pour se consacrer à l'écriture et au théâtre. Mais c'est au cinéma qu'il s'intéresse le plus; il réussit à intégrer la **London Film School** dont il sortira diplômé en 1970. La même année, il retourne sur les lieux de son enfance pour tourner le premier volet de sa trilogie qui remportera un grand succès dans les festivals internationaux. Dès ce premier film, **Bill Douglas** développe une esthétique très personnelle: travail stylisé en noir et blanc, économie de mots, expressivité des visages. Il retrouve ainsi la puissance beauté des grands films muets. Malgré le succès d'estime remporté par la trilogie, il rencontre des difficultés à financer d'autres projets. Ce n'est qu'en 1987 que sortira son ultime film, *Comrades*, une fresque épique de trois heures sur des ouvriers agricoles qui tentent de créer un syndicat dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle.



**MY CHILDHOOD** [1] **MY AIN FOLK** [2] **G-B**

**De Bill Douglas. 1972 [1] et 1973 [2]. 1 h43.** **Avec Stephen Archibald, Hughie Restorick, Jean Taylor Smith.**  
**MY CHILDHOOD: LION D'ARGENT AU FESTIVAL DE VENISE 1972.**  
 Ces deux moyens métrages retracent l'enfance et l'adolescence du cinéaste à **Newcraighall**, petit village de mineurs du sud de l'Écosse, marquée par une amitié forte avec un soldat allemand prisonnier, la figure de sa grand-mère maternelle, son frère, la solitude, la violence et le rejet des adultes. Un regard d'enfant où tout est sensation et immédiateté, filmé avec la conscience du cinéaste adulte.  
**DIM 17** → 14h (N), **JEU 21** → 21h (N), **DIM 24** → 17h (N).

les habitants vivent depuis des générations de la pêche et de la culture du thé, au plus près de la nature. Il entend alors parler d'une catastrophe écologique qui menace le village: un projet de décharge construit dans un mépris total de l'environnement et contre lequel s'élèvent le maire et les habitants. Il décide de lutter par ses propres moyens. Pendant plus de cinq ans, il filme le combat du petit village contre les puissantes institutions et témoigne des catastrophes inéluctables qui frappent le paradis perdu: l'air est infecté, la nappe phréatique contaminée, des nuées d'oiseaux et des chiens errants assiegent le village. Pourtant, chaque jour, des tonnes d'ordures sont encore apportées à la décharge... *Polluting Paradise* est à la fois un portrait remarquable de la population turque des campagnes, et un émouvant plaidoyer pour le courage civique.  
**LUN 18** → 18h30 (N), **MAR 19** → 14h (P), **DIM 24** → 13h (N).



**MY WAY HOME** [3] **G-B**

**De Bill Douglas. 1978. 1 h12.**  
**Avec Stephen Archibald, Joseph Blatchey.**  
 Jamie vit un moment en orphelinat, comme son frère, puis retourne chez sa grand-mère paternelle. Devenu adolescent, il travaille un temps à la mine puis chez un tailleur. Il part ensuite pour l'Égypte faire son service militaire. Il y rencontre **Robert**, un jeune homme qui devient son ami et l'aide à s'ouvrir à la vie.  
**DIM 17** → 16h30 (N), **JEU 21** → 11h30 (N), **DIM 24** → 19h15 (N).

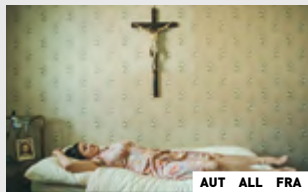
TRILOGIE PARADIS D'ULRICH SEIDL

Les spectateurs des Rencontres avaient pu découvrir l'œuvre d'Ulrich Seidl en 2009, alors qu'il était notre invité avec l'ensemble de ses films. Il préparait alors cette trilogie Paradis à laquelle il a consacré quatre années. Une trilogie consacrée à la recherche du bonheur, par l'amour, la foi, la beauté. Mais les personnages de Seidl - qui appuie là où ça fait mal - des femmes, cherchent au mauvais endroit et avec les mauvaises personnes. Si les personnages du réalisateur autrichien cherchent le Paradis, c'est qu'elles sont en Enfer. Et sous l'humour noir et féroce pointe la détresse de corps et d'esprits soumis à des codes sociaux étriqués qui font de leurs vies de pathétiques tragédies, filmées frontalement, sans artifices, Seidl appelant un chat un chat, et nous renvoyant à nos propres désirs inassouvis.



**PARADIS : AMOUR**  
[Paradies: Liebe]

D'Ulrich Seidl. 2012. 2h00.  
Avec Margarete Tiesel, Peter Kazungu, Inge.  
**Interdit aux moins de 16 ans.**  
Sur les plages du Kenya, on les appelle les « sugar mamas », ces Européennes grâce auxquelles, contre un peu d'amour, les jeunes Africains assurent leur subsistance. Teresa, une Autrichienne quinquagénaire et mère d'une ado en pleine crise, passe ses vacances dans ce paradis exotique. Elle recherche l'amour mais, passant d'un « beachboy » à l'autre et allant ainsi de déception en déception, elle doit bientôt se rendre à l'évidence : sur les plages du Kenya, l'amour n'est qu'un produit à vendre.  
LUN 18 → 18h (P), JEU 21 → 16h30 (P), SAM 23 → 14h (P).



**PARADIS : FOI**  
[Paradies: Glaube]

D'Ulrich Seidl. 2012. 1h53.  
Avec Maria Hofstätter, Natalya Baranova, René Rupnik.  
**Interdit aux moins de 12 ans.**  
GRAND PRIX SPECIAL DU JURY  
MOSTRA DE VENISE 2012.  
Son Paradis, c'est Jésus. Anna Maria, une femme d'une cinquantaine de vacances d'été à prêcher l'amour du Christ. Accompagnée de la statue de la Vierge, elle sillonne son voisinage. Mais sa vie bascule quand, après des années d'absence, son mari, musulman, revient d'Égypte. Une lutte intérieure s'engage alors pour Anna Maria entre son mariage et la foi inconciliable qu'elle porte à Jésus...  
LUN 18 → 21h (P), JEU 21 → 19h (P), SAM 23 → 16h30 (P).



**PARADIS : ESPOIR**  
[Paradies: Hoffnung]

D'Ulrich Seidl. 2012. 1h31.  
Avec Melanie Lenz, Verena Lehbauer, Vivian Bartsch.  
Mélanie passe ses vacances d'été dans un centre d'amaigrissement très strict. Entre les activités sportives, les conseils nutritionnels, les batailles d'oreillers et les premières cigarettes, elle tombe sous le charme du directeur du centre, un médecin de 40 ans son aîné. Elle l'aime comme on aime la toute première fois et cherche désespérément à le séduire. Conscient que cet amour est impossible, il tente de lutter contre le sentiment de culpabilité qui l'envahit. Mélanie avait imaginé son paradis bien différemment...  
MAR 19 → 18h15 (P), JEU 21 → 21h15 (P), SAM 23 → 19h (P).



**LA POUSSIÈRE DU TEMPS**  
[The dust of time]

De Theo Angelopoulos. 2012. 2h05. Avec Michel Piccoli, Irène Jacob, Willem Dafoe, Bruno Ganz.  
L'histoire d'un amour à travers le grand royaume de l'Histoire, des années 50 jusqu'à nos jours. Un réalisateur américain d'origine grecque réalise un film sur le destin tragique de ses parents et leurs amours contrariées par l'Histoire au temps de la guerre froide. Pour son film, son enquête le mène en Italie, en Allemagne, en Russie, au Canada et aux États-Unis. Véritable voyage à travers le monde du XX<sup>e</sup> siècle et travail de mémoire sur l'Histoire, une élégie sur la destinée humaine et l'absolu de l'amour, que seule vient troubler la poussière du temps... *La Poussière du temps* est le second volet d'une trilogie, débutée en 2003 avec le film *Eleni*. Le cinéaste Théo Angelopoulos décrit cet ensemble de films comme « une trilogie sur les rêves brisés et les crises du siècle ». Alors qu'il tournait le troisième film en Grèce, le réalisateur a été victime d'un accident qui a causé sa mort.  
LUN 18 → 18h15 (P), VEN 22 → 14h (P), SAM 23 → 10h (P).



**SUZANNE**  
avant-première

De Katel Quillevéré. 2013. 1h34.  
Avec Sara Forestier, Adèle Haenel, François Damiens.  
Suzanne et Maria sont fusionnelles, elles vivent une enfance heureuse malgré l'absence de leur mère, décédée quand elles étaient encore petites. Nicolas, leur père, mène tant bien que mal la barque, à la fois aimant et maladroit. Jusqu'au jour où Suzanne tombe amoureuse de Julien, un garçon un peu voyou. Elle partira avec lui, abandonnant tout derrière elle, pour suivre un chemin difficile, parsemé d'embûches... Ce récit du destin d'une jeune femme et des siens qui court sur 25 années, sombre et lumineux à la fois, est magnifiquement porté par ses trois interprètes principaux, Sara Forestier, Adèle Haenel qui campe une sœur à la constante fidélité, et François Damiens dans le rôle d'un père dépassé.  
JEU 21 → 11h30 (P), SAM 23 → 21h15 (P).



**LA TENDRESSE**

De Marion Hänsel. 2013. 1h18.  
Avec Olivier Gourmet, Marilyne Canto, Adrien Jolivet, Sergi Lopez.  
Un couple séparé depuis quinze ans se retrouve le temps d'un voyage de deux jours pour aller chercher leur fils hospitalisé à l'étranger suite à un accident. Que ressentent-ils encore l'un pour l'autre ; de l'indifférence, de la rancœur, de la jalousie ? Ou peut-être de la connivence, de l'amitié, qui sait de l'amour. Ce road-movie léger qui nous emmène de Bruxelles au sommet des Alpes en compagnie d'un couple séparé qui continue de s'apprécier et de s'entraider présente une situation originale qui prend à contre-pied les nombreux films où d'anciens amants se déchirent : « J'ai vu beaucoup de films qui racontent des ruptures. Presque toujours cela se passe mal : un homme et une femme se sont aimés, ont fait des enfants ensemble, une fois séparés, ils se mettent à se haïr, se nuire ou ne veulent plus se voir. Cela m'a toujours paru étrange. Se sont-ils trompés à ce point ? Comment l'amour peut-il se transformer en des sentiments si différents ? » (Marion Hänsel)  
DIM 17 → 19h30 (P), LUN 18 → 14h (P), MAR 19 → 9h30 (P) gr., MER 20 → 18h (V), VEN 22 → 18h30 (P), DIM 24 → 15h (P).



**LA TOUR DE GUET**  
[Gözetleme Kulesi]

De Pelin Esmer. 2013. 1h36.  
Avec Olgun Şimşek, Nilay Erdönmez, Menderes Samancılar.  
Hanté par un tragique passé, Nihat accepte un emploi de gardien dans une tour de guet d'où il observe l'immensité de la forêt pour prévenir les incendies. Seher est hôtesse dans une gare routière rurale de la même région. Une série d'événements va réunir ces deux êtres isolés, au passé trouble. Contraints à s'entendre, ils forment un couple qui, malgré son déséquilibre, réveille en eux la compassion et apaisera peut-être leur chagrin...  
Ce second film de la réalisatrice des *Collections de Mithat Bey*, tout en délicatesse, met en scène deux écorchés de la vie, tout en posant un regard lucide sur la société turque, particulièrement en ce qui concerne le machisme et la soumission que subissent les femmes.  
DIM 17 → 18h15 (N), MER 20 → 15h45 (N) gr., VEN 22 → 17h15 (N), SAM 23 → 21h (P).



**UN MOIS EN THAÏLANDE**  
[O lună în Thailanda]

De Paul Negoescu. 2013. 1h25.  
Avec Andrei Mateiu, Ioana Anastasia Anton, Sînziana Nicola.  
En pleines fêtes du Nouvel An à Bucarest, Radu, jeune trentenaire, croise Nadia, son ex-petite amie. Soudain persuadé que c'était l'amour de sa vie, il décide de rompre avec sa fiancée et part à la recherche de Nadia pour la reconquérir... Ce premier film offre un portrait sensible et juste de la jeunesse roumaine. Brio de la mise en scène, jeu parfait des acteurs, cette comédie mélancolique sur l'inconstance amoureuse n'est pas sans rappeler les désarrois du jeune Antoine Doinel, héros amoureux d'une autre génération.  
DIM 17 → 20h30 (P), LUN 18 → 16h (P), MER 20 → 15h30 (P), SAM 23 → 9h30 (P).



**VICTOR "YOUNG" PEREZ**  
avant-première

De Jacques Ouaniche. 2013. 1h35. Avec Brahim Asloum, Steve Suissa, Isabella Orsini.  
L'incroyable histoire de Young Perez, de son vrai nom Victor Younki, né en 1911 à Tunis et décédé en 1945 à Gliwice (Pologne), boxeur tunisien issu d'une famille modeste de la communauté juive tunisienne. Après des débuts en Tunisie, il part pour Paris

où il sera sacré champion du monde des poids mouches le 24 octobre 1931, à l'âge de vingt ans. Survient une période plus difficile, année où il perd son titre et où sa relation amoureuse avec l'actrice française Mireille Balin bat de l'aile. Faisant le choix de ne pas rentrer en Tunisie malgré la déclaration de guerre de septembre 1939, il est arrêté en septembre 1943 et déporté vers le camp d'Auschwitz où ses bourreaux organiseront un combat avec un soldat SS. Il se passera alors un événement que personne n'aurait pu imaginer. Young Perez détient toujours le titre de plus jeune champion du monde dans sa catégorie. La vie exemplaire de ce jeune Nord-Africain, méritait bien un film, pour son magnifique exemple de courage et de fraternité.  
MAR 19 → 13h45 (N) gr., MER 20 → 20h30 (V), JEU 21 → 9h30 (N) gr., SAM 23 → 21h30 (N).



**VIVA LA LIBERTÀ**  
avant-première

De Roberto Ando. 2013. 1h34.  
Avec Toni Servillo, Valerio Mastandrea, Valeria Bruni Tedeschi, Michela Cescon, Anna Bonaiuto.  
À la veille d'un désastre politique annoncé, Enrico Oliveri, premier secrétaire du principal parti d'opposition italien, disparaît. Il se réfugie secrètement en France chez une ancienne compagne. Devant cette disparition à quelques semaines des élections, le Parti panique. Excepté son bras droit, Andrea Bottini, qui a l'idée de remplacer le politicien par son frère jumeau, Giovanni Ernani, écrivain et philosophe aux antécédents psychiatriques. Cette substitution va se révéler problématique à gérer et pleine de surprises... Dans la pure tradition de la comédie italienne, voici un film qui dit des choses importantes sur la politique italienne et, par extension, des autres pays d'Europe, en particulier sur les partis de gauche. En reconnaissant publiquement compromis et échecs, en émaillant ses discours de poésie et de philosophie, le faux-vrai premier secrétaire redonne vie et espoir à ceux venus l'écouter. Et si nos hommes politiques suivaient son exemple ? Chiche ? Mention spéciale à Toni Servillo qui interprète les deux rôles du premier secrétaire et de son frère.  
DIM 17 → 14h30 (P), MER 20 → 9h45 (P) gr., JEU 21 → 14h15 (P) gr., VEN 22 → 17h (P) gr.

## COURTS MÉTRAGES

Au début des années 1980, le court métrage avait pratiquement disparu des salles obscures. La création de l'Agence du Court Métrage en 1983 a permis à ce genre cinématographique de retrouver un public. Cette année, l'Agence fête ses trente ans. Une bonne occasion pour (re)découvrir quelques courts métrages aujourd'hui classiques du genre, signés à l'époque de jeunes réalisateurs tels Jean-Pierre Jeunet, Jean-François Laguionie ou Philippe Harel.

## ...30 ANS ET DES POUSSIÈRES



**FOUTAISES**  
De Jean-Pierre Jeunet. 1989. 7'18.  
Avec Dominique Pinon.  
Tout ce que j'aime. Tout ce que je n'aime pas...



**LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE À LA RAME**  
Film d'animation de Jean-François Laguionie. 1978. 21'.  
Au début, il ne s'agissait que de traverser l'océan, un exploit comme un autre. Mais il y a des voyages qui durent plus que l'on ne l'a prévu...



**VIEJO PASCUERO**  
[Une petite histoire de Noël]  
De Jean-Baptiste Huber. 1993. 3'.  
Avec Oscar Renault-Manriquez.  
Au lendemain des fêtes de Noël, un gamin des bidonvilles de Santiago écrit au Père Noël pour se plaindre des cadeaux qu'il a reçus...



**UNE VISITE**  
De Philippe Harel. 1995. 26'.  
Avec Jean Lescot, Karin Viard, Marie-Claude Mestral.  
Deux fois par an Carole reçoit la visite de ses parents à Paris. Comme chaque fois elle se fait une joie d'aller les chercher à la gare...

Durée de la séance : 1 h 37.  
LUN 18 → 11 h 15 (P) gr., MAR 19 → 13 h 45 (P) gr., VEN 22 → 20 h 45 (P).



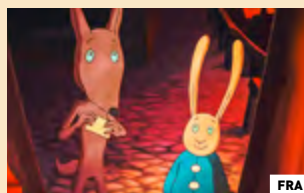
**200 000 FANTÔMES**  
De Jean-Gabriel Periot. 2007. 10'.  
Une méditation expérimentale autour du A-Bomb Dome, symbole de la destruction d'Hiroshima par la bombe atomique en 1945.



**AU BOUT DU MONDE**  
Film d'animation de Konstantin Bronzit. 1999. 7'27'.  
Les aventures d'une maison à l'équilibre fragile posée sur le pic d'une colline; elle balance alternativement de droite à gauche au grand dam de ses habitants.



**LES INÉVITABLES**  
De Christophe Le Masne. 2000. 22'.  
Avec Laurent Petitgand, Lila Redouane, Christophe Le Masne, Marc Citti.  
Benoît se réveille un dimanche matin, un lendemain de fête, allongé sur le tapis du salon chez des gens qu'il ne connaît pas et qui s'activent autour de lui à ranger la maison.



**LOULOU L'INCROYABLE SECRET**  
avant-première  
à partir de 7 ans

De Grégoire Solotareff et Éric Omond. 2013. 1 h 20. Avec les voix de Malik Zidi, Stéphane Debac, Anaïs Demoustier.

Loulou est un loup, Tom est un lapin. Étonnamment, ils sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins. Mais Loulou qui se croyait orphelin apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche au Pays des Loups. Ils arrivent en plein Festival de Carne, rendez-vous annuel des plus grands carnassiers du monde. L'amitié de Loulou et Tom survivra-t-elle dans ce pays où les herbivores finissent esclaves ou au menu du jour? Ce nouveau long métrage d'animation fait suite aux aventures de *Loulou et autres loups*, sorti en 2003.

LUN 18 → 9 h (P) gr.,  
MER 20 → 13 h 45 (P) gr.,  
SAM 23 → 14 h 30\* (P) et 16 h\*\* (V),  
\* projections suivies de CONTES avec CHLOË GABRIELLI et d'un GOÛTER.  
\*\* projections suivies de CONTES avec CHLOË GABRIELLI.



**LÉO ET FRED**  
à partir de 3 ans

Film d'animation de De Pál Tóth. 1987. 41'.

Léo le lion et Fred le dompteur présentent ensemble de fabuleux numéros de cirque et vivent dans la même roulotte. Très complices, même si Léo donne du fil à retordre à Fred, ils sont à la fois farfelus et attachants. Ils nous entraînent tout au long de leur carrière, dans un quotidien riche en surprises. En piste pour le cirque et les aventures d'un drôle de duo!

MER 20 → 14 h (P) gr. et 16 h (V),  
DIM 24 → 15 h (P) et 16 h (P).



**JE M'APPELLE ÉLISABETH**  
à partir de 10 ans  
→ VOIR PAGE 9

De Jean-Pierre Améris. 2006. 1 h 30.  
DIM 17 → 14 h (N), SAM 23 → 16 h 30 (N),  
DIM 24 → 14 h (N).

## COURT PROGRAMME en présence des réalisateurs\*

Les programmeurs du festival ont craqué pour ces deux courts métrages issus d'univers différents mais qui ont pour point commun de présenter une image extrêmement soignée, tant au niveau de la lumière que du cadre. Deux univers de jeunes réalisateurs à découvrir.



**PATIKA**  
D'Onur Yagiz. 2013. 23'12. Avec Karsak Hakan et Ozgur Ozil.  
Chaque matin, Yachar, 10 ans, emprunte le même chemin de campagne avec son père. Comme ils n'ont qu'un seul vélo, ils doivent se relayer. Un relais qui les sépare. Aujourd'hui, Yachar a décidé que la route se fera désormais différemment...

Ce court métrage est présenté avec le concours de l'Institut culturel Turc - Yunus Emre France.

Durée de la séance : 39'.  
MAR 19 → 18 h 30\* (P) en présence des réalisateurs, VEN 22 → 11 h 45 (P) gr.



**JE SENS PLUS LA VITESSE**  
De Joanne Delachair. 2013. 15'30. Avec Denis Lavant.  
Dans la torpeur d'un bistrot en fin de nuit, des solitudes s'attardent. Un homme se souvient de voitures, de vitesse, de sensations. Mais il doit partir, le bar ferme. Il se dirige alors vers un étrange rendez-vous... Joanne Delachair, pour son diplôme de fin d'études à la Femis, a réalisé ce film en un seul plan séquence de 15 minutes.

ENTRÉE LIBRE

## PARTENAIRES GOURMANDS

Ils vous accueillent durant les Rencontres pour une petite pause, un verre ou plus...

**L'Ar'thé**  
(tartes et salades),

**Le Chant des bouteilles**  
(cave et bar à vins),

**Le Comptoir café**  
(cuisine traditionnelle),

**La Fabrique givrée**  
(salon de thé, cocktails),

**Le Panorama**  
(bar et restauration rapide),

**Pierre Chauvet**  
(salon de thé, chocolatier),

**Rapido Pizza**  
(pizzeria),

**Le restaurant du Palace**  
(cuisine traditionnelle),

**Vinatown**  
(restaurant asiatique).

# NORVÉGIENNES

## Le cinéma norvégien au féminin

Si aucun réalisateur norvégien ne s'est encore hissé au niveau d'un Bergman ou d'un Dreyer, il n'en demeure pas moins que la cinématographie de ce pays européen est riche, marquée aujourd'hui par l'émergence de nouveaux réalisateurs.

Depuis 2001, le cinéma norvégien bénéficie d'un nouveau fond cinématographique dont le but est de concrétiser le soutien de l'État et de développer les investissements privés. L'École de cinéma de Lillehammer créée en 1997 a permis l'apparition d'une nouvelle vague de jeunes réalisateurs, avec notamment Joachim Trier dont nous avons découvert l'an passé *Oslo, 31 août*, film qui a remporté de nombreux prix dans les festivals internationaux.

En partenariat avec l'ambassade de Norvège et le Norwegian Film Institute, la rétrospective de cette 15<sup>e</sup> édition des Rencontres des Cinémas d'Europe propose un regard sur le cinéma norvégien, avec cinq films inédits, des années 1960 à nos jours.

Regard particulier, puisque les films de cette rétrospective ont pour point commun d'avoir été réalisés ou interprétés par des femmes, ou encore d'avoir une femme pour héroïne. Avec une place particulière pour la comédienne Liv Ullmann, également réalisatrice à ses heures et égérie d'Ingmar Bergman.

La guerre et ses séquelles, la place des femmes dans la société d'hier et d'aujourd'hui, les somptueux paysages où la mer est prédominante... confèrent à cette rétrospective tout son intérêt de plaisir cinématographique et de découverte.

LES FILMS



AN-MAGRITT

D'Arne Skouen. 1969. 1 h 50. Avec Liv Ullman, Per Oscarsson, Wolf von Gersum. *D'après le roman de Johan Falkberget.*

An-Magritt est née d'un viol. Condamnée au pilori pour ce péché, sa mère s'est suicidée et la jeune fille a grandi dans ce village des montagnes de la Norvège du XVII<sup>e</sup> siècle, élevée par son grand-père au sein d'une société misogyne. Seule parmi les hommes, elle doit livrer les mêmes combats qu'eux, extraire le minerai des galeries et l'apporter aux fourneaux dans le terrible froid de l'hiver norvégien... Indépendante et fière, la jeune femme va néanmoins triompher de l'adversité au point de représenter le syndicat des ouvriers auprès du Chamberlain....

JEU 21 → 15h (N), SAM 23 → 22h30 (N).



LA TRAHISON [Løperjenten]

De Vibeke Løkkeberg. 1981. 1 h 50. Avec Nina Knapskog, Kenneth Johansen, Helge Jordal.

Une ville marquée par le souvenir de la guerre: la nourriture est rare, des procès pour collaboration sont organisés et l'influence de la culture américaine est de plus en plus forte. Au milieu de cette confusion, deux enfants de sept ans parviennent à créer une relation, bien qu'ils soient tous deux victimes de la violence familiale et de la dégradation sociale...

JEU 21 → 17h30 (N), VEN 22 → 20h (N).



SEULS LES NUAGES DÉPLACENT LES ÉTOILES

[Bare Skyer beveger Stjernene] De Torun Lian. 1998. 1 h 38. Avec Anneke von der Lippe, Eindride Eidsvold, Jan Tore Kristoffersen.

PRIX DU PUBLIC AU FESTIVAL DU CINÉMA NORDIQUE 1999. Maria, onze ans, a perdu son petit frère, atteint d'un cancer. En pleine dépression, sa mère n'est d'aucun secours pour elle; son père lutte pour préserver le noyau familial. Maria rencontre Jacob qui a le même âge qu'elle, mais qui est très différent: ouvert au monde, drôle, il possède plus de sagesse que les enfants de son âge. Peu à peu, il arrivera à faire sortir Maria de sa coquille et va l'aider à prendre des décisions capitales pour son avenir...

DIM 17 → 16h (N), SAM 23 → 20h30 (N).



PAUSE DÉJEUNER [Lønsj]

D'Eva Sørhaug. 2008. 1 h 30. Avec Nicholas Hope, Pål Sverre Valheim Hagen, Elin Sogn.

GRAND PRIX DU JURY AU FESTIVAL DU CINÉMA NORDIQUE 2009.

Christer traverse une mauvaise passe. Un incident mineur va engendrer une série de quiproquos en cascade. Sans le savoir, Christer vient de bouleverser la vie de ses amis et de ses voisins du quartier Majorstua d'Oslo...

LUN 18 → 16h15 (N) gr., VEN 22 → 13h (N).



LA RÉBELLION DE KAUTOKEINO [Kautokeino opprøret]

De Nils Gaup. 2008. 1 h 35. Avec Nils Gaup, Inger Utsi, Bjørn Sundquist.

PRIX DU PUBLIC AU FESTIVAL DU CINÉMA NORDIQUE 2009.

Depuis des siècles, sur les hauts plateaux balayés par le vent du Nord de la Scandinavie, vivent les communautés Sames et leurs rennes. En 1852, Kautokeino, un petit village isolé est administré d'une main de fer par un riche marchand d'alcool sans scrupule, Ruth. L'une des communautés, emmenée par une jeune femme, Elen, refuse de payer une dette injuste au commerçant; ce dernier se déclare alors propriétaire de leurs rennes. Privés de leur seule ressource, Elen et sa tribu n'ont d'autre moyen que la révolte... Ce film est inspiré du Soulèvement de Kautokeino, révolte d'un groupe de Sames qui a eu lieu à Kautokeino, dans le Comté de Finnmark, au nord de la Norvège en 1852. Le représentant local de l'autorité norvégienne y fut tué et les chefs rebelles décapités à Alta le 14 octobre 1854.

JEU 21 → 18h30 (P) gr., VEN 22 → 15h30 (N), SAM 23 → 16h45 (P).





# YUGOSLAVIA

## Un cinéma entre socialisme, nationalisme et capitalisme

En partenariat avec le FASOPO (fonds d'analyse des sociétés politiques)

Aussi bien pour des raisons politiques, relevant des besoins de la propagande et de la diplomatie non alignée, que parce que le maréchal Tito était lui-même un cinéophile averti, la Yougoslavie a été une terre d'élection du cinéma, dont le beau film de Mila Turajlić, *Cinéma Komunisto*, retrace l'histoire. Mais, dans les années 1980-1990, la fédération socialiste, multinationale et multiconfessionnelle s'est déchirée pour sombrer dans la tragédie de la guerre civile et de la purification ethnique. À l'instar des autres pays balkaniques, de la Turquie et du Caucase, elle est passée dans la douleur d'un modèle impérial, plus ou moins hérité de l'Empire ottoman et de l'Empire des Habsbourg, à un monde de passions nationalistes qui se sont conjuguées à l'entrée dans le capitalisme, souvent par le biais de la criminalité. Dans sa diversité, le cinéma post-yougoslave a restitué les souffrances et les espérances de cette expérience historique, au cœur de l'Europe de l'après-guerre froide.

### RENCONTRE-DÉBAT

Qu'est-ce que tourner, jouer, écrire, en bref créer, dans des Républiques jadis sœurs, que les passions nationalistes ont séparées, dans la mémoire du socialisme et de la guerre, dans l'attente ou la désillusion de l'intégration européenne? Un débat avec les réalisateurs Mila Turajlić et Martin Turk, l'actrice Isidora Simijonović et l'écrivain Biljana Srbljanović.

MAR 19 → 18h (Bistrot des Rencontres) animée par Jean-François Bayard.

### EXPOS PHOTO

#### POST EX-YOUGOSLAVIE

→ VOIR PAGE 18

Entrée libre et gratuite.  
PENDANT TOUTE LA DURÉE DES RENCONTRES  
→ À découvrir à la librairie des Rencontres

Vernissage DIM 17 → 15h30.

#### CINEMA KOMUNISTO

→ VOIR PAGE 18

Entrée libre et gratuite.  
PENDANT TOUTE LA DURÉE DES RENCONTRES  
→ À découvrir aux cinémas Palace et Le Navire, au Bistrot des Rencontres.

### REGARDS D'AUJOURD'HUI



**CLIP** [Klip] → VOIR PAGE 6

De Maja Miloš. 2012. 1 h 43.  
MAR 19 → 18h30 (P), JEU 21 → 16h15 (P),  
VEN 22 → 22h45 (P).



**DJECA ENFANTS DE SARAJEVO** [Djeca] → VOIR PAGE 11

D'Aida Begić. 2012. 1 h 30.  
MAR 19 → 9h30 (P) gr.,  
MER 20 → 17h45 (P) gr.,  
VEN 22 → 17h (P) gr., SAM 23 → 11h30 (P).



**FEED ME WITH YOUR WORDS** [Nahrani me z besedami] → VOIR PAGE 4

De Martin Turk. 2012. 1 h 28.  
MAR 19 → 20h30 (P), VEN 22 → 16h (P).



**MY BEAUTIFUL COUNTRY** [Die Brücke am Ibar] av.-première → VOIR PAGE 13

De Michaela Kezele. 2012. 1 h 28.  
LUN 18 → 21h (P), JEU 21 → 14h (P),  
SAM 23 → 19h (P).



**GRANDS ET PETITS** [Veliki i mali]

De Vladimir Pogačić (Croate). 1956. 1 h 15. Avec Jozo Laurencić, Ljuba Tadić, Severin Bijelčić.

Pourchassé par la police, le résistant Pavle espère pouvoir se cacher chez un de ses amis. Mais celui-ci craint pour la sécurité de ses enfants. Tandis que Pavle s'éloigne, il est rejoint par le fils de son ami, Aca, à peine âgé de 10 ans. Un film qui s'inscrit dans le grand courant des films sur la résistance, très important dans les décennies qui ont suivi la seconde guerre mondiale.

LUN 18 → 18h15 (N), VEN 22 → 16h30 (P).



**UNE FILLE EN TROP** [Prekobrojna]

De Branko Bauer (Croate). 1962. 1 h 34. Avec Milena Dravić, Ljubiša Samardžić, Boris Dvornik.

Après la guerre, des brigades de jeunes sont créées en Yougoslavie, pour aider à la modernisation du pays: y participent des jeunes des villes et des campagnes qui travaillent bénévolement et reçoivent parallèlement une formation professionnelle. Une jeune fille rejoint clandestinement une brigade pour être près de son fiancé. Mais il la délaisse pour courtiser une jeune étudiante... Cette comédie adopte un ton hollywoodien, tout en prenant pour toile de fond les grands travaux de modernisation du pays.

MAR 19 → 16h (N), DIM 24 → 10h30 (N).



**QUI CHANTE LÀ-BAS** [Ko to tamo peva]

De Slobodan Šijan (Serbe). 1980. 1 h 30. Avec Pavle Vujisić, Dragan Nikolić.

Au printemps 1941, à la veille de l'invasion allemandes, un groupe de voyageurs attend le bus pour Belgrade dans un village perdu de la campagne serbe. Prennent place dans ce vieil autocar rose fané, un jeune couple, un bellâtre de guinguette, un bourgeois réac, un phthisique, un paysan gabé-lou et deux musiciens tziganes, qui ponctuent le récit de leurs mélodies comme un chœur antique. En cours de route, la tension monte au sein de cette galerie de personnages bringuebalés au gré des événements extérieurs et des accidents de la route. Partis vers une destination qui ne semble jamais pouvoir être atteinte, mais à laquelle mènent tous les détours, nos voyageurs parviendront-ils à leur but? L'un des films yougoslaves les plus connus à l'étranger, et pour cause, puisqu'il s'agit d'un véritable petit bijou qui n'a rien à envier aux meilleures comédies à l'italienne. De nombreux prix lui ont été attribués, dont le Prix du Jury et le Prix œcuménique au Festival de Montréal, le Prix Georges Sadoul en France où il a été également programmé dans la section « Un certain regard » du Festival de Cannes. En 1996, le Conseil yougoslave de l'Académie des Sciences et des Arts (AFUN) lui décerne le prix du meilleur film serbe réalisé entre 1947 et 1995.

LUN 18 → 9h15 (P),  
MAR 19 → 11h30 (P) gr. et 21h (N),  
MER 20 → 15h30 (P) gr., DIM 24 → 11h (P).

# LA LIBRAIRIE DES RENCONTRES

Venez flâner...

Avant les films,  
pour vous donner l'envie de voir...

Après les films,  
pour vous donner l'envie de lire...



© Claudyus

Cet espace ouvert tous les jours durant les Rencontres vous accueille et vous propose une sélection d'ouvrages et de DVD en rapport avec les invités, les œuvres, les thématiques abordées et l'actualité cinématographique. Vous pourrez y trouver également des outils pédagogiques ou d'initiation à la pratique ainsi qu'une sélection d'ouvrages à destination du jeune public...

Lieu permettant d'échapper un moment à l'effervescence du festival, la librairie des Rencontres n'en est pas moins un lieu vivant où vous pourrez vous ressourcer, vous renseigner et trouver des réponses aux multiples interrogations que peut susciter un film. Prenez le temps de consulter l'ensemble des documents élaborés par les bénévoles de la Maison de l'Image pour cette édition 2013. Entre deux séances, faites un détour autour du cinéma, venez à la librairie!

**CENTRE LE BOURNOT**, à côté du Bistrot des Rencontres.  
DIM 17 → de 15h à 21h, du LUN 18 au JEU 21 → de 11h à 21h,  
VEN 22 ET SAM 23 → de 11h à 23h, DIM 24 → de 11h à 21h.

## ÇA SE PASSE À LA LIBRAIRIE

### Mémoire



À l'occasion de ces 15<sup>es</sup> Rencontres des Cinémas d'Europe, Carole Dumas réalise ici un travail de mémoire. Réalisateur, acteurs, techniciens... s'expriment sur leur métier, la création, le festival albenassien. 90 invités ou 90 rencontres exceptionnelles!

LUN 18 → 17h.

### Dédicaces



**SYLVAIN CHOMET**

dédicace ses livres dont :

*Léon la Came* (tome 1 et 2)

MER 20 → 17h.



**FRANÇOIS DUPEYRON**

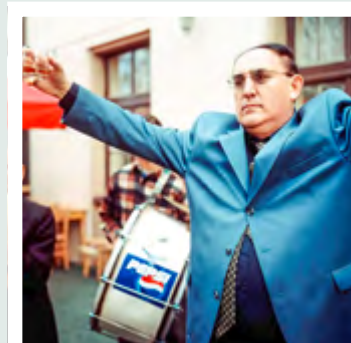
dédicace ses livres dont :

*Le Grand Soir*

SAM 23 → 17h.

## POST ex-Yougoslavie

Deux photographes, **Alexa Brunet** et **Florence Vialettes** ont parcouru l'ex-Yougoslavie : Croatie, Serbie, Macédoine, Monténégro, Slovénie, Kosovo, Bosnie-Herzégovine. Elles dressent un subtil état des lieux de ces territoires fragmentés. Entre « yougonostalgie » et nationalisme, d'un héritage lourd vers un avenir incertain, existe-t-il aujourd'hui, par-delà les frontières la possibilité d'une identité commune ?



© Alexa Brunet



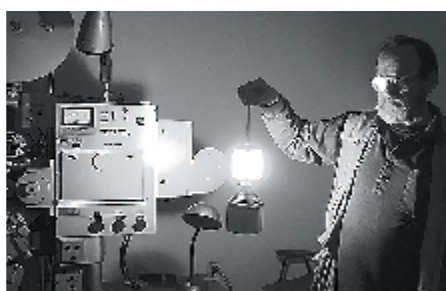
© Florence Vialettes

**PENDANT TOUTE LA DURÉE DES RENCONTRES** → À découvrir à la librairie des Rencontres  
Vernissage DIM 17 → 15h30.

## Autour de CINEMA★KOMUNISTO

Photos issues du film *Il était une fois en Yougoslavie: Cinema Komunisto* qui viennent en complément du film ou pour tous passionnés de l'histoire européenne.

**PENDANT TOUTE LA DURÉE DES RENCONTRES**  
→ À découvrir aux cinémas Palace et Le Navire,  
au Bistrot des Rencontres.



**LE SONOSCOPE** — La caravane du Sonoscope, activité de créations sonores, sera aux Rencontres des Cinémas d'Europe, comme un laboratoire, pour donner à entendre les ambiances de l'évènement,

la voix des cinéphiles, et beaucoup d'autres...  
En diffusion sur Fréquence 7 et sur les lieux même des festivités!

LUN 18 → 15h30 au studio éphémère de Fréquence 7.

plus d'info sur [www.sonoscope.fr](http://www.sonoscope.fr)

## EN PRÉLUDE AUX RENCONTRES

### Soirée "Crise en Thèmes"

En partenariat avec l'association Au-delà du temps de Largentière, qui propose un « bouquet artistique et utopique pour faire criser la crise », du 12 au 16 novembre, sous le titre générique de Crise en Thèmes. Suite à la projection, une rencontre-débat aura lieu en présence d'un membre de l'équipe du film et des artistes de Crise en Thèmes comme Franck Lepage, cofondateur de la coopérative d'éducation populaire Le Pavé, auteur de conférences gesticulées.



**LES JOURS HEUREUX**

De Gilles Perret. 2012. 1 h 37.

Quand l'utopie des Résistants devient réalité... Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé,

JEU 14 NOV. → 20h30 (P)

Toute la programmation du Pied aux Planches sur [www.audeladutemps.fr](http://www.audeladutemps.fr)

seize résistants de toutes origines politiques vont changer durablement le visage de la France en rédigeant le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ». Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises... Ce film raconte comment cette utopie devint réalité à la libération, comment il est aujourd'hui démantelé et comment ses valeurs pourraient irriguer le monde.

## TELEX

**INFO RC** —  
Annonces, interviews dans  
le journal d'informations  
locales et culturelles.

**ÉCOUTER VOIR** — Critiques, infos, interviews, ambiance...

Tous les jours, tout l'esprit des Rencontres dans :

– *Les Carnets des Rencontres*, le quotidien  
des Rencontres distribué gratuitement!

– La webTV des Rencontres sur [www.maisonimage.eu](http://www.maisonimage.eu)

## TELEX

Les Rencontres des Cinémas d'Europe accueillent de nombreux groupes : des lycéens essentiellement, mais aussi des écoliers, ou bien des adultes de diverses structures sociales et culturelles. Certains viendront développer une cinéphilie déjà avancée, d'autres entreront pour la première fois dans une salle obscure, d'autres encore y trouveront l'opportunité d'une activité culturelle qui rompt avec le quotidien. Cette mixité des regards est essentielle à la raison d'être de notre manifestation. Même si ce n'est pas toujours simple, nous nous efforçons d'accueillir tous les publics car nous tenons à ce que les Rencontres soient avant tout un lieu de découvertes et d'échanges.



## LA MAISON DE L'IMAGE

Émanation de l'association Grand Écran, la Maison de l'Image organise, en partenariat avec les cinémas Le Navire et Palace d'Aubenas, les Rencontres des Cinémas d'Europe. C'est également une structure qui propose tout au long de l'année des activités autour du cinéma, de l'audiovisuel et de trois autres grands thèmes.



### CINÉMA ITINÉRANT

Le cinéma La Vesprade de Thueyts propose une séance hebdomadaire, des projections jeune public, et accueille les élèves des écoles et collègues pour les projections des dispositifs École au cinéma et Collège au cinéma. À Lussas, ce sont des projections bimensuelles qui sont organisées, avec également des projections jeune public, en particulier pendant les vacances scolaires ; le Printemps du documentaire, en partenariat avec la Maison du doc, propose une série de projections, suivies de débats. Des projections sont aussi organisées dans un réseau de villages ardéchois, dans le cadre de Cinéma au village, en partenariat avec le parc naturel régional des Monts d'Ardèche. L'été, Cinéma sous les étoiles propose des projections en plein air dans une vingtaine de villages ardéchois. Le circuit de cinéma itinérant est classé Art & Essai depuis 2012.

### L'ÉDUCATION À L'IMAGE

Analyse et pratique sont au programme de ces activités, suite logique de la diffusion cinématographique. Avec les ateliers de la Maison de l'Image, les participants peuvent se forger des outils pour regarder les images de façon active, critique et passionnée. Le but de ces actions est de pouvoir apprécier pleinement les œuvres d'art que sont les films. Expression, création, intentionnalité mais aussi expérience de groupe : construire un film, c'est aussi se construire et s'inscrire dans un projet collectif valorisant. Chaque atelier est conçu sur mesure, selon les publics et les objectifs éducatifs des structures partenaires. Plus de 500 personnes – en large majorité des enfants et des jeunes – participent chaque année à une création audiovisuelle avec la Maison de l'Image.

### CENTRE RESSOURCES

Le centre de documentation de la Maison de l'Image, dédié à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel, est ouvert à tous. Il propose la consultation des ouvrages et revues de cinéma sur place, ainsi que des prêts pour les adhérents de l'association et les abonnés de la médiathèque Jean Ferrat. Le centre est aussi un lieu de conseil où les professionnels de la Maison de l'Image sont à votre écoute. Tout au long de l'année, des expositions consacrées à la photographie, au cinéma ou aux arts plastiques sont à découvrir. La Maison de l'Image met également à la disposition de ses partenaires une salle de réunion et une salle de projection de quinze places. Autour de ces activités, la Maison de l'Image met en œuvre une série d'actions dont le but est de promouvoir le cinéma d'auteur.

### LE TRAVELLING DE LA MAISON DE L'IMAGE

Chaque mois, la Maison de l'Image met en valeur un film du programme du cinéma Le Navire, pour ses qualités artistiques, sociales ou novatrices, avec le souci de découvrir à la fois de nouveaux talents, de suivre des auteurs confirmés, de soutenir des œuvres fragiles, et ainsi de valoriser la diversité du cinéma. Ce film fait l'objet d'une communication particulière dans le réseau de la Maison de l'Image.

### IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN VOIR !

Le cinéma Le Navire et la Maison de l'Image proposent ponctuellement des soirées autour d'un film inédit à Aubenas.

### ANALYSES FILMIQUES

Sous le titre générique de « Panoramique sur... », la Maison de l'Image propose régulièrement, en étroite partenariat avec le cinéma Le Navire, des analyses filmiques ouvertes à tous, pour apprendre à mieux appréhender les films et affûter le regard des spectateurs.

Pour tout renseignement : Maison de l'Image, 9 bd de Provence, 07200 Aubenas – 04 75 89 04 54

→ [www.maisonimage.eu](http://www.maisonimage.eu)

### PARTENAIRES MÉDIAS



Émissions en direct du Centre Étienne Le Bournot



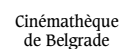
À l'occasion de la 15<sup>e</sup> édition des Rencontres des Cinémas d'Europe du 17 au 24 novembre 2013, Fréquence 7 repart pour une semaine Hors les murs au Centre Étienne Le Bournot.

Passez visiter le studio !

L'agenda des Rencontres : 10 h tous les jours.  
Le Journal des Rencontres : 12 h, 17 h tous les jours



### PARTENAIRES



PROJECTIONS et RENCONTRES	voir page	lieu	DIM 17	LUN 18	MAR 19	MER 20	JEU 21	VEN 22	SAM 23	DIM 24
SOIRÉE D'OUVERTURE AVEC <b>SÉBASTIEN BETBEDER</b>										
<b>2 AUTOMNES 3 HIVERS</b> 1h25 [avant-première]	3		17h30 → R				18h15			
JEAN-PIERRE AMÉRIS <span style="float: right;">Rencontre → 22h15</span>										
<b>LE BATEAU DE MARIAGE</b> 1h35	8	(N)						17h45	12h	
<b>LES AVEUX DE L'INNOCENT</b> 1h30	8	(N)	18h15							16h
<b>MAUVAISES FRÉQUENTATIONS</b> 1h38 → Interdit au - de 12 ans	8	(P) (N)				20h30	11h30 gr.		18h30	
<b>C'EST LA VIE</b> 1h53	8	(N)			20h30			10h30	14h	
<b>POIDS LÉGER</b> 1h30	8	(N)				9h30 gr.				18h
<b>MAMAN EST FOLLE</b> 1h30	8	(N)				11h45 gr.		22h15		
<b>JE M'APPELLE ÉLISABETH</b> 1h30	9	(N)	14h						16h30	14h
<b>LES ÉMOTIFS ANONYMES</b> 1h20	9	(N)		12h15 gr.	17h	10h	16h30 gr.	22h		
<b>LA JOIE DE VIVRE</b> 1h24	9	(N)					20h30			10h
<b>L'HOMME QUI RIT</b> 1h33	9	(P)		18h30	11h30 gr.				20h30 → R	
<b>PORTRAIT SENSIBLE</b> 0h52 → ENTRÉE LIBRE	9	(N)		11h30	11h30		16h			
SYLVAIN CHOMET <span style="float: right;">Rencontre → 22h15</span>										
<b>LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE - LA VIEILLE DAME</b> 1h45	5	(N)	20h30	9h15 gr.		13h45 gr.			10h gr.	
<b>L'ILLUSIONNISTE</b> 1h20	5	(N)		20h30	9h30 gr.		13h gr.		17h30	
<b>ATTILA MARCEL</b> 1h46	5	(P) (V)	15h	10h30	14h gr.	20h30 → R	9h gr.	18h	16h	16h15
LE PANORAMA										
<b>BAIKONUR</b> 1h35	10	(P) (V)	14h30		9h30 gr.		9h30		14h gr.	17h30
<b>BLANCANIEVES</b> 1h44	10	(P) (V)	20h15				16h15 gr. 20h30	22h45	11h15 gr.	
<b>CASSE-TÊTE CHINOIS</b> 1h53 [avant-première]	11	(P)		21h			18h30			
<b>LA CINQUIÈME SAISON</b> 1h33 → Avertissement	11	(N)			18h	13h30			19h30	
<b>CLIP</b> 1h43 → Interdit au - de 16 ans	6	(P)			18h30		16h15 → R	22h45		
<b>CRAWL</b> 1h35	11	(P) (N)			19h	11h45 gr.		11h30	15h15	
<b>DANS LA BRUME</b> 2h10	11	(P) (N)		20h30	16h30				12h30	
<b>DJECA, ENFANTS DE SARAJEVO</b> 1h30	11	(P)			9h30 gr.	17h45 gr.		17h gr.	11h30	
<b>EAT SLEEP DIE</b> 1h40	11	(P)	18h			13h45 gr.		13h30 gr.	18h15	10h
<b>EKA ET NATIA</b> 1h42 [avant-première]	11	(P)		11h	20h45		20h45		11h15	
<b>FEED ME WITH YOUR WORDS</b> 1h28	4	(P)			20h30 → R			16h		
<b>LA FILLE DE NULLE PART</b> 1h31	7	(P)		16h30				20h30 → R	12h30 gr.	
<b>LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!</b> 1h25	11	(P) (V)				12h et 20h45	11h15 et 21h	10h gr. et 22h30	9h15 et 19h 20h30	11h et 19h
<b>LE GÉANT ÉGOÏSTE</b> 1h31 [avant-première]	11	(P)					14h gr.	20h45		
<b>GOLD</b> 1h37	12	(P) (N)			15h gr.	18h	11h gr.		10h30	17h
<b>LA GRANDE BELLEZZA</b> 2h21	12	(P)	16h30		16h gr.				16h gr.	10h
<b>GRIGIS</b> 1h40	3	(P)		16h → R				14h	9h gr.	
<b>HANNAH ARENDT</b> 1h53	12	(P)		13h30		9h30		19h		18h30
<b>HEIMAT 1 - CHRONIQUE D'UN RÊVE</b> 1h47	12	(V) (N)		10h		20h30		12h15	18h	
<b>HEIMAT 2 - L'EXODE</b> 2h08	12	(V) (N)		13h15				18h15	19h30	14h30
<b>HENRI</b> 1h47 [avant-première]	12	(P)		14h gr.		21h		16h		
<b>HORS LES MURS</b> 1h35 CARTE BLANCHE FESTIVAL D'ANNONAY	12	(P)			20h45	18h15		18h		
<b>IL EST MINUIT, PARIS S'ÉVEILLE</b> 1h31	4	(P)				16h30 → R	14h30 gr.	21h30		13h
<b>IL ÉTAIT UNE FOIS... : CINEMA KOMUNISTO</b> 1h40	4	(P)		20h30 → R	11h30 gr.					14h
<b>ILL MANORS, LA CITÉ DE LA VIOLENCE</b> 1h55 → Interdit - de 12 ans	12	(P)		18h30		14h gr.		11h30 gr.	21h	
<b>L'INTERVALLO</b> 1h30	12	(N)	20h30		12h gr.	11h30 gr.		9h30 gr.		15h
<b>JUST THE WIND</b> 1h38	13	(P)		11h30	16h	21h	9h30 gr.			17h30
<b>LEÇONS D'HARMONIE</b> 2h00 [avant-première]	13	(P)		16h gr.	9h gr.		10h			19h
<b>LA LÉGENDE DE KASPAR HAUSER</b> 1h35 → séance unique	13	(P)	15h + Format							
<b>LA MAISON À LA TOURELLE</b> 1h20 [avant-première]	13	(P)			21h	12h gr.		19h		14h
<b>MON ÂME PAR TOI GUÉRIE</b> 2h04	10	(P) (N)		16h gr.				14h30 gr.		16h → R
<b>MY BEAUTIFUL COUNTRY</b> 1h28 [avant-première]	13	(P)		21h			14h		19h	
<b>MY CHILDHOOD - MY AIN FOLK</b> 1h43 (trilogie Bill Douglas)	13	(N)	14h				21h			17h
<b>MY WAY HOME</b> 1h12 (trilogie Bill Douglas)	13	(N)	16h30				11h30			19h15
<b>PARADIS : AMOUR</b> 2h00 → Interdit - de 16 ans (trilogie Paradis)	14	(P)		18h			16h30		14h	
<b>PARADIS : FOI</b> 1h53 → Interdit - de 12 ans (trilogie Paradis)	14	(P)		21h			19h		16h30	
<b>PARADIS : ESPOIR</b> 1h31 (trilogie Paradis)	14	(P)			18h15		21h15		19h	
<b>PARADJANOV</b> 1h35 [avant-première]	6	(P)				17h45 gr.	20h30 → R	12h gr.		
<b>POLLUTING PARADISE</b> 1h38	13	(P) (N)		18h30	14h					13h
<b>LA POUSSIÈRE DU TEMPS</b> 2h05	14	(P)		18h15				14h	10h	
<b>SUZANNE</b> 1h34 [avant-première]	14	(P)					11h30		21h15	
<b>LA TENDRESSE</b> 1h18	14	(P) (V)	19h30	14h	9h30 gr.	18h		18h30		15h
<b>LA TOUR DE GUET</b> 1h36	14	(P) (N)	18h15			15h45 gr.		17h15	21h	
<b>UN MOIS EN THAÏLANDE</b> 1h25	14	(P)	20h30	16h		15h30			9h30	
<b>VICTOR "YOUNG" PEREZ</b> 1h35 [avant-première]	14	(V) (N)			13h45 gr.	20h30	9h30 gr.		21h30	
<b>VIVA LA LIBERTA</b> 1h34 [avant-première]	14	(P)	14h30			9h45 gr.	14h15 gr.	17h gr.		
JEUNE PUBLIC										
<b>LÉO ET FRED</b> 0h41	15	(P) (V)				14h gr. 16h				15h et 16h
<b>LOULOU, L'INCROYABLE SECRET</b> 1h20 [avant-première]	15	(P) (V)		9h gr.		13h45 gr.			14h30 16h	
PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES										
<b>30 ANS ET DES POUSSIÈRES</b> 1h37	15	(P)		11h15 gr.	13h45 gr.			20h45		
<b>PATIKA - JE SENS PLUS LA VITESSE</b> 0h39 ENTRÉE LIBRE	15	(P)			18h30			11h45 gr.		
RÉTROSPECTIVE NORVÉGIENNES										
<b>AN-MAGRITT</b> 1h50	16	(N)					15h		22h30	
<b>LA TRAHISON</b> 1h50	16	(N)					17h30	20h		
<b>SEUL LES NUAGES DÉPLACENT LES ÉTOILES</b> 1h38	16	(N)	16h						20h30	
<b>PAUSE DÉJEUNER</b> 1h30	16	(N)		16h15 gr.				13h		
<b>LA RÉBELLION DE KAUTOKEINO</b> 1h35	16	(P) (N)					18h30 gr.	15h30	16h45	
FOCUS YUGOSLAVIA <span style="float: right;">Conférence → 18h</span>										
<b>GRANDS ET PETITS</b> 1h15	17	(P) (N)		18h15				16h30		
<b>UNE FILLE EN TROP</b> 1h34	17	(N)			16h					10h30
<b>QUI CHANTE LÀ-BAS</b> 1h30	17	(P) (N)		9h15	11h30 gr. 21h	15h30 gr.				11h
CINÉ-CONCERT QUATUOR VOCE										
<b>L'HIRONDELLE ET LA MÉSANGE</b> 1h18	7	(V)						20h30		

LÉGENDE de la BROCHURE

- (P) \_ séance au cinéma Palace
- (N) \_ séance au cinéma Le Navire
- (V) \_ séance au théâtre de Vals-les-Bains
- (BR) \_ au Bistrot des Rencontres
- gr. \_ séance en présence de groupes
- R \_ séance suivie d'une rencontre



**Vente des carnets au Bistrot des Rencontres et dans les salles de cinéma aux heures des séances.**

Cartes M'Ra acceptées. Abonnements des cinémas Le Navire et Palace non acceptés.

**PLEIN TARIF**  
1 entrée  
**6,80 euros**  
Carnet 5 entrées  
**27 euros**

**TARIF RÉDUIT**  
1 entrée  
**5 euros**  
Carnet 5 entrées  
**23 euros**  
(demandeurs d'emploi et étudiants sur présentation d'un justificatif)

**PASSEPORT RENCONTRES**  
**92 euros**  
(carte nominative et prioritaire)



Sous réserve de modifications, se référer aux programmes quotidiens disponibles à l'accueil des Rencontres et dans les cinémas.